

SOYEZ HUMAIN

17 janvier 1980

*Vous pouvez maîtriser toute la connaissance
et gagner de forts applaudissements ;
Vous pouvez être acclamé comme un roi
et régner sur un royaume ;
Vous pouvez accumuler une vaste richesse,
Donner de l'or et des terres ;
Vous pouvez compter toutes les étoiles
Qui brillent dans la nuit ;
Vous pouvez nommer sans aucun doute
chaque chose vivante sur la terre ;
Vous pouvez enseigner les plus hautes techniques
à tous ceux qui aspirent ;
Vous pouvez atteindre la lune qui est éloignée
et marcher fièrement dessus.
Mais vous ne pouvez pas être le maître
des cinq sens dans votre corps ;
Vous ne pouvez pas tourner votre regard vers l'intérieur
et calmer votre mental rétif.*

Nous considérons la combinaison de corps, du mental, de l'intellect et des sens comme un être humain. Ce n'est pas correct. Le mental est quelque chose que nous possédons ; le corps est quelque chose que nous portons ; l'intellect, aussi est nôtre, et les sens sont quelques choses avec lesquels nous composons. Nous ne sommes pas le corps, le mental, l'intellect ou les sens. Ils sont nôtres ; nous les possédons. Ils sont manipulés par nous, nous sommes distincts d'eux. Le jour où nous reconnaitrons cette différenciation et vivrons cette connaissance, ce sera le jour où nous prendrons conscience de notre Réalité et de notre but.

L'éducation est le gain de l'illumination

Est-ce que ce corps est inerte ou conscient ? Naturellement, elle se développe, décline, agit et subit la destruction, tout comme le balayage de votre maison, si quotidiennement vous jeté tout dans un tas, cela grandira et deviendra un monticule. Alors, aussi, quand la nourriture est fournie quotidienne, le corps se développe, et quand la nourriture est arrêtée, il décline. Ainsi le corps est une matière fondamentalement inerte. Le corps est consommé par le feu quand la vie le quitte et cela devient un cadavre. Il est également consommé par les flammes du souci, de la peur et de l'inquiétude journaliers de son existence, du moment du réveil à l'aube au moment du sommeil la nuit. Le corps est appelé également *Shareera*, qui signifie, ce qui subit la destruction. Il est également apprécié comme le temple où Dieu est installé. Et le mot *Kshethra*, habituellement

appliqué aux tâches saintes, est également employé pour indiquer le corps. Par conséquent le corps doit être employé pour des buts Divins et pour démontrer la lueur du Divin qui est installé à l'intérieur.

Le corps est nettoyé, par le savon et l'eau, mais la vraie propreté peut être réalisée seulement de l'intérieur. Le nettoyage du corps peut éloigner la maladie physique, mais l'*a-shanti* (la maladie) du mental exige la propreté intérieure. Un parfum appliqué au corps peut satisfaire la compagnie autour de soi, mais les bonnes pensées et la douce conversation les satisferont davantage et cela pendant plus long temps. Le savon est pour le corps, la vérité est pour la parole ; tous les deux ont un effet de nettoyage élevé. Le mental doit être nettoyé par une éducation appropriée dans le creuset du renoncement. L'intellect doit être purifié par la vision universelle conféré par la sagesse. L'éducation ne signifie pas simplement l'étude des livres, ni la capacité d'écrire des livres.

L'éducation est le gain de l'illumination ; c'est la lumière qui dissipe l'ignorance et le doute. Il disperse le brouillard de l'ego. Elle confère l'humilité et la discipline. *Manas* (le mental) doit également être soumis au processus des *Tapas* (discipline rigoureuse). La discipline la plus élevée est d'apporter l'unité dans sa pensée, sa parole et son action. *Tapas* ne signifie pas l'évasion dans la forêt et de méditer dans la solitude sur Dieu.

*Dieu n'est pas un étranger vivant sur des terres éloignées
Dieu est proche de chacun, dans le cœur qui brille ;
Le péché n'est pas un acte ou un fait sur des terres éloignées
Le péché est dans votre esprit, polluant la parole et l'action.*

Chaque organe sensoriel a un but légitime

Dieu et le diable, le bon et le mauvais, sont des habitants de son propre cœur. Là où Dieu est, le diable ne peut pas y être. C'est comme le jeu « de la chaise musicale, » et seulement une personne peut occuper la chaise. Gardez toujours la chaise de Dieu dans le cœur, après avoir chassé les autres occupants. Laissez ce corps inerte être activé par la conscience Divine. Le programme d'études séculaire que vous maîtrisez dans cette université est important de sorte que vous puissiez être indépendant. Mais cette éducation ne peut pas être l'objectif final ; le Résident du cœur doit recevoir la vénération et l'hommage dus.

Le suivant, les sens. Ils servent à fournir la conscience du son, du sentiment tactile, de la forme, du goût et de l'odeur. Ils ne doivent pas leur être permis de contribuer à la maladie du corps et du mental. Chacun d'eux a un but légitime, une zone d'opérations limitée qui doit être respectée. La langue connaît la mesure de sel pour qu'un plat soit savoureux. Dans les *Upanishads*, les sens s'appellent *Maathra* (mesures). Chacune est une mesure qui peut opérer seulement, jusqu'à une certaine limite. La langue doit parler doucement et gentiment ; l'œil doit chercher et voir la symétrie, l'harmonie et la beauté, la lumière de l'extase Divine et la splendeur du charme Divin. La langue non contrôlée se livre à quatre péchés, à savoir, le bavardage, le scandale, les paroles vaines et les paroles dévergondées. Dieu réside dans chacun. Le Seigneur a déclaré, « *Maamaivaamsho jeevaloke*

jeevabhoothaah sanaathanah » (tous les êtres vivants sont une partie de Moi). Ils sont tous une partie de son *Sanaathana* (éternel) Soi. Ainsi, chacun est incarnation du Divin.

Soyez engagé à développer le bon en vous

Quand une personne est traitée pour une maladie ou blessée, c'est Dieu qui est la cible de ce sacrilège. Nous déclarons que la Vérité est Dieu et dans le même souffle, nous adorons la fausseté. Le recours à la fausseté est un démon qui possède, et maîtrise le faible. En se livrant à des entretiens inutiles, parler dans son propre intérêt, est une habitude morbide. C'est également un gaspillage d'énergie. Cela disperse la compagnie, parce qu'il a seulement le goût de s'écouter. S'il est toléré pendant une minute, il collera à vous pendant des jours. Il y a les autres qui répandent des rumeurs et font du bavardage, ils gaspillent votre paix de l'esprit en empoisonnant la source de l'amour. Vous devez être engagé à développer le bon en vous, en arrachant le mauvais et en intensifiant votre pureté et votre sainteté.

Comment la connaissance du bon et du mauvais dans les autres peut vous aider dans cette tâche ? Les personnes bavardes tombent facilement dans la propagation du scandale. Trop parler et une langue s'adonnant au scandale sont des jumeaux ; ils travaillent ensemble, à l'unisson. Un poète a adressé à sa langue, « O langue, connaît le goût, apprécie la douceur, préfère toujours la vérité et Dieu. » Même lorsqu'on dit la vérité, on ne devrait pas enflammer la passion, diminuer l'enthousiasme ou infliger des dommages : « *Sathyam Brooyaath, priyam brooyaath* » (Dis la vérité, parle agréablement). « *Na brooyath sathyam apriyam* » (Si c'est désagréable, ne dis pas la vérité). « *Priyam cha na anritham brooyaath* » (Bien que cela puisse être plaisant, ne dis pas de faussetés).

Pratiquiez la parole qui n'offense pas

Le Seigneur a dit dans le Gita : « *Anudhvega karam vaakyam sathyam priya hitham cha yath* » (Dis des paroles qui n'offensent pas, celles qui sont véridiques, plaisantes et salutaires, doivent être pratiquées). De telles paroles sanctifient la langue. Elle connaît et respecte les limites. L'oreille ne peut pas tolérer le faux ou une note discordante. Chacun des sens répond selon ses propres limites de tolérance et de protestations quand cette limite est dépassée ou négligée. Vous devez être vigilant de la manière dont ils sont utilisés et une attention appropriée est portée à ses limites. Quand ils vaguent sur le chemin ou dépassent leurs frontières, la raison cache sa tête et vous rend inhumain.

*Vous pouvez maîtriser toute la connaissance et gagner de forts applaudissements
Les foules rassemblées peuvent féliciter et proclamer, « Oh, quelle belle conférence j'ai donnée »*

Vous pouvez être acclamé comme un roi et régner sur un royaume. Vous pouvez empiler de vaste richesse et donner de l'or et des terres.

Mais quel avantage gagnez-vous ?

Karna a donné ses boucles d'oreille qu'il utilisait et a même découpé en morceaux son armure, son costume Divin et l'a donné en charité. Où est la clef de la grandeur ? Où le

renoncement mène-t-il ? La question est, est-ce que cela purifie le cœur ? Est-ce que cela aide la Divinité en dedans à se manifester ?

Trois genres de *Tapas* que l'homme devraient pratiquer

Le *manas* (mental) est connu comme *Anthah-karana* (organe sensoriel intérieur). Le *manas* est toujours engagés dans le *Manana* (repreant, se rappelant, rappel, se reflétant). En conséquence, il reçoit et rejette les souhaits. Même lorsque vous êtes seul et dans le silence, le mental peut être en fête - souhaitant, désirant, planifiant pour faire ou pour ne pas faire. Et il garde la langue occupée jusqu'à ce que le sommeil le fasse taire. Il n'y a pas de normes qui sont maintenues dans le mental lorsqu'on regarde, parle ou agit. Puisque cela est fait aussitôt que la pensée surgit ou par la commande de la volonté, le pouvoir de discrimination devient faible. On doit essayer de rester calme un moment afin d'examiner et juger. Développez la qualité du courage, de la force à ne pas rapporter l'opinion des autres à moins que vous trouviez que cela est bien et le courage de supporter la critique des autres et la calomnie.

En ce qui concerne les *Tapas* (pénitence), il y en a trois sortes - les *Tapas* du mental, du corps et de la parole. Laissez-Moi vous rappeler que les *Tapas* du corps impliquent quelques disciplines, la première est le processus par lequel vous vénerez et adorez les aînés, les professeurs et Dieu, les servir et honorer leurs commandes, mettent ces commandes en pratique et gagner leur grâce. La deuxième discipline est la propreté, intérieure et extérieure. La propreté extérieure inclut la propreté de votre entourage. La troisième est *Brahmaacharya*. Ceci ne signifie pas de renoncer simplement au mariage. Il signifie devenir imbibé d'amour saint pour le Divin, par la sincérité transparente, la volonté altruiste, la conscient pure et les pensées saintes.

La vraie signification de *Brahmacharya*

Vous savez tous que Hanuman fut décrit comme *Brahmachari* éternel (célibataire). Il était marié à Sri Vathsala, pourtant il a gagné cette description. Comment ? *Brahmaachari* signifie « Il agit dans *Brahman*. » Hanuman n'a eu aucune autre pensée que Rama (qui est *Brahman*) et ainsi il agit toujours dans *Brahman*, vivait dans *Brahman*. Vos pensées, sentiments, désirs et activités doivent tous agir dans *Brahman* (l'Absolu Universel). C'est-à-dire, tout ce qui est dit, tout ce qui est vu, doit être connu comme *Brahman*. C'est la vraie étape du *Brahmacharya*, pas simplement observer certaines disciplines pour contrôler les sens et le mental.

La prochaine discipline est *Ahimsa* (absence de violence). Elle ne signifie pas simplement ne pas blesser les êtres vivants. Vous ne devriez pas causer de blessure même par une parole, un regard ou un geste. La tolérance, le courage, l'équanimité - ceux-ci vous aident à être stable dans *Ahimsa*. Cela enlèvera toute possibilité de votre part de causer de la souffrance aux autres. Ceci s'appelle *Sahana* (tolérance) ou *Kshama* (pardon). Évaluez ce que les autres vous font ou dire au sujet de vous, et cultivez le courage et la compréhension d'apprécier leur comportement, et pardonnez leurs défauts. Cette capacité est d'une valeur aussi inestimable que la vérité, l'action juste, la sagesse, la non violence,

le renoncement, le plaisir et la compassion. C'est tout ce qu'on a besoin de posséder pour l'avancement spirituel.

La vie devient une expérience glorieuse seulement quand elle est adoucie par la tolérance et l'amour. La volonté de faire des compromis avec les autres sur les manières de vivre et la coopération dans les tâches communes, rend la vie joyeuse et fructueuse. Certains modes de comportement ont été établis et démontrés salutaires par des siècles de pratique. Ceux-ci doivent être observés avec des modifications pour les adapter aux multiples conditions d'aujourd'hui. Nous nous développons dans chaque département de la vie, mais il est dommage que nous n'ayons pas développés les qualités uniques d'êtres humains. Développez la conscience *Atmique*, la conscience du Divin, l'acquisition des attributs Divins. Répandez l'amour et la compréhension. Quand les étudiants consciemment et solidement tâchent de développer ces qualités humaines distinctes, l'éducation leur donnera une expérience valable, et ils seront équipés pour transformer la société. La nation et toute l'humanité retireront les avantages de cela.

Université Sri Sathya Sai pour femmes, Anantapur,

L'ÉDUCATION DANS L'ÈRE DE SAI

18 février 1980

L'éducation doit permettre à une personne de faire la discrimination entre la lumière et l'obscurité. Elle doit stimuler et favoriser la précieuse richesse de la force morale et la victoire spirituelle et purifier les impulsions intérieures de l'homme. La seule maîtrise des livres n'autorise pas un homme à s'appeler une personne « instruite. » Sans la maîtrise sur les instruments intérieurs, les émotions, aucun homme ne peut être considéré comme instruit. Le latent doit être nettoyé de sorte que le modèle puisse s'épanouir. L'expérience est essentielle pour la confirmation et la consolidation de ce qui est appris des livres. Nous ne voyons aucun signe de ceci dans le système éducatif actuel. Il n'y a aucune tentative pour éveiller le Divin dans l'homme, aucune conscience de possibilité de s'élever au plan psychique.

L'idéal qui est démontré devant les étudiants dans nos institutions de formation est différent. Ils sont engagés dans un processus mécanique pour détourner les jeunes hommes et les jeunes femmes qui détestent le travail qui salit les mains ou froisse les plis de leurs vêtements. Ils inculquent la passion du bénéfice dans leurs cœurs, et ignorent le désir ardent de sympathiser et de servir. L'éducation doit faire la promotion de la sagesse et du caractère moral. Elle peut être acquise seulement par une vie dure et un dur travail, sans même avoir de souci pour le sommeil. Mais l'éducation actuelle fait de ceux qui la subissent, des esclaves de leur sens. Ils ne savent pas comment éviter cet attachement, ainsi ils se divertissent dans l'envie, l'avidité et l'égoïsme. Ce que le pays attend et demande de la personne instruite est, cependant, qu'il soit un exemple de travail honnête, allumant la lampe de la connaissance dans chaque maison.

***Atharva Veda* incarne beaucoup de secrets**

Quand vous l'analysez vraiment, vous découvrirez la confusion, l'incertitude et l'indécision dans chaque section du système éducatif. Le remède pour cette situation malheureuse se situe dans la renaissance des idéaux et les pratiques antiques avec de légères adaptations aux temps et aux circonstances qui ont changés. Ces idéaux et pratiques enchâssent les valeurs qui sont éternelles et essentielles.

Par exemple, bien que les Russes et les Américains revendiquent qu'ils ont bien avancé et sont loin en avant dans les domaines de la science et de la technologie, on doit admettre que ce pays avait accompli un vaste progrès en eux dans l'âge *Védique*. L'*Atharva Veda* incarne beaucoup de secrets technologiques et de lois scientifiques qui ont été directement utilisées par les Occidentaux. Les érudits occidentaux cherchent la possibilité d'explorer les lois mentionnées dans les textes *Védique*. La mention est faite de véhicules aériens, de gravitation universelle et divers autres principes scientifiques et appareils. Ils ont inspiré beaucoup d'inventeurs et de techniciens dans les autres pays au cours des âges.

Les Indiens ont développé une fascination pour les pays étrangers. Ils admirent les accomplissements des autres peuples, mais ignorent ceux de leur propre pays. La faculté d'initiation est soumise par la faculté d'imitation. Comme le proverbe le dit, « Ils préfèrent le plat éventé et disponible dans la maison voisine au plat bien cuit et savoureux disponible chez lui. » Comme conséquence, ils ne peuvent pas reconnaître et favoriser la connaissance et la compétence qu'ils ont maîtrisées dans leur propre pays.

Abandonnez la folle poursuite des diplômes

Les frères Wright sont déclarés être les pionniers, les tout premiers à piloter un avion plus lourd que l'air dans le ciel. Leur grand vol a eu lieu le 17 décembre 1903. Mais un Allemand les a réellement devancés par un vol le 13 septembre 1896. Nous devons noter qu'encore plus tôt que l'Allemand, le 14 août 1895, un Indien de Bombay, Shivaraam Baapuji Kadalekar, avait réussi un exploit semblable. Son nom n'a pas attiré l'admiration publique et son exploit ne fut pas acclamé à cause de l'envie, de l'égoïsme et de la nature querelleuse de notre peuple.

L'unité des esprits, l'amour mutuel et la coopération sont les qualités que nous devons développer aujourd'hui. L'éducation n'est pas pour obtenir des degrés universitaires. Abandonner cette folle poursuite des diplômes qui nourrissent l'ego et augmente la distance entre vous et les autres. Développez le désir de servir les autres et équipez-vous par l'éducation de la compétence requise pour mieux servir les autres. L'éducation doit enthousiasmer la jeunesse pour comprendre le précieux héritage de la Culture Indienne et spiritualité, et pour se rappeler les pouvoirs les plus élevés qu'elles possèdent. Bien qu'il y ait des sources éternelles et des forces en elle, ils se comportent comme des faibles et des ignorants. La patience, la tolérance, la tranquillité et le calme doivent être implantés dans le cœur.

L'éducation n'est pas seulement la connaissance livresque

L'éducation doit cultiver l'humilité et la discipline, mais aujourd'hui elle apporte une moisson d'orgueil et d'envie. *Vidhya* signifie *vidh* (lumière) et *ya* (celui qui donne). Ainsi *Vidhya* (éducation) doit projeter la lumière et illuminer l'obscurité dans le mental et l'intellect. Elle n'indique pas seulement la connaissance livresque. Elle doit clarifier la parenté de l'homme avec l'homme et de sa relation intime avec la nature. Elle doit harmoniser ses premières expériences avec celles actuelles, et guider l'individu vers les expériences profitables et salutaires dans l'avenir. Elle doit valider les connaissances acquises des livres par ces expériences et, par ce processus, faire que l'homme soit de plus en plus humain, jusqu'à ce qu'il devienne Divin.

La richesse au-delà de la limite raisonnable aura seulement comme conséquence le désastre. Alors, aussi, seule l'érudition au-delà de la limite provoquera seulement l'orgueil et la concurrence. Naturellement, l'information d'une certaine qualité est souhaitable dans une certaine quantité, mais sans culture parallèle et simultanée de la morale et de la conscience de soi, l'érudition sera seulement un fardeau et un danger. La

culture de la conscience sociale est également très importante. On ne doit pas apprendre à vivre comme une goutte d'huile sur un étang, se propageant sur toute la surface et refusant de fusionner avec l'eau. On doit joindre les autres dans les tâches communes et contribuer avec sa force et ses compétences dans un but commun. Une simple corde mince ne peut pas attacher même un fourmi, mais des centaines de cordes, nattées ensemble, peuvent retenir un éléphant. C'est l'effet de l'effort uni. C'est un but souhaitable de travailler pour une cause commune avec les autres, en coopération ; mais aujourd'hui les gens croient malheureusement seulement dans l'opération.

Étudiez les meilleurs moyens pour apporter la paix

Qu'est-ce que les rassemblements, les réunions et les sessions des corps instruits peuvent-ils réaliser ? Les conclusions obtenues après avoir entendues les discussions ne sont pas mises en pratique du tout. De grands montants d'argent aussi bien que des rames innombrables de papier sont gaspillées. Les recommandations et les résolutions doivent être mises sur la pierre de touche pratique. L'argent peut mieux être dépensé en relevant le niveau de vie des gens de village. Vous avez formé un cercle d'étude. Étudiez les meilleurs moyens pour apporter la paix et appliquez ces moyens dans quelques villages pour démontrer leur validité. Ils peuvent alors être enseignés aux gens de d'autres endroits également. Les membres du cercle peuvent aider les étudiants qui sont handicapés ou imparfaits et qui n'ont pas pu suivre les progrès des autres, en leur donnant une attention supplémentaire et des conseils spéciaux.

Les nuages sont rassemblés, très dense dans le ciel, au milieu des stries d'éclair. Alors, aussi, il doit y avoir la sagesse illuminant les nuages de la connaissance. La vie de l'homme instruit elle-même doit briller comme un message à l'humanité. Chaque particule de force, chaque moment de la vie, chaque expression de vertu et chaque manifestation d'intelligence, doit être dirigée vers l'accomplissement de ce but élevé.

Quand le nom d'un médicament est répété, est-ce que la maladie est soignée ? Est-ce que la pauvreté peut être surmontée en répétant le mot, « dollar » ou « roupie » ? Est-ce que la lecture d'un menu enlève la douleur de la faim ? Le passage de l'examen ne rend pas une personne plus utile ou plus sage. Les orateurs et les professeurs de la faculté enseignante sont comme « un réservoir aérien » et les étudiants sont les « robinets. » Quand le réservoir est rempli d'eau potable, les robinets aussi, donnent l'eau avec laquelle les gens peuvent éteindre leur soif.

Le devoir des professeurs est de corriger et conseiller les étudiants, les charger d'enthousiasme et de courage, et éliminer leur paresse et leur chancellement. C'est l'objet sous-jacent de tous les programmes d'études et les classes - éliminer l'étroitesse de vision et favoriser des visions plus larges et incluant la pensée, la parole et l'action. La foi dans l'unité de tout doit être enracinée et forte.

L'*Upanishad* déclare, « Tout ceci est enveloppé par Dieu, » et la Gita déclare, « Tout cela est le Seigneur, » et « Le Seigneur est dans tous les êtres. » Considérez chaque étudiant qui est désireux d'apprendre comme votre propre enfant. Considérez chaque sujet que

vous enseignez comme des moyens d'inculquer la foi en Dieu. Quand vous enseignez la physique, mener également les étudiants dans le mystère magnifique de la philosophie. Tout en enseignant la botanique, guidez-les dans les secrets sublimes de l'arbre et du Créateur qui les a bénis avec ces arbres. La vie est un arbre. La relation mutuelle que nous cultivons et aimons est symbolisée par les branches, les brindilles et les feuilles ; les pensées surgissant dans le mental sont les fleurs ; *Ananda* (béatitude) est le fruit, et le *Dharma* (action juste) est le doux jus qu'il contient. L'arbre est tenu ferme par les racines mêmes qui l'alimentent – les racines qui symbolisent la foi et la confiance en soi.

Actuellement, la discipline a presque disparu du champ éducatif. Professant une chose et en faire une autre est devenu un vice universel. La nation peut prospérer et être heureuse seulement quand l'éducation se développe dans une atmosphère de vérité, d'amour et de vénération.

Bangalore

LA VIBHUTI

7 mars 1980

Anoraniyaan Mahatho Maheeyaan (Plus petit que le plus petit et plus vaste que le plus vaste), est comment le *Vedanta* se rapporte à l'Absolu, *Brahman*. Le *Vedanta* (La philosophie *Védique*) essaye par de telles descriptions de décrire le plus grand Soi, mais aucune description ne peut aider à l'identifier ou à l'expérimenter. Au mieux, la description peut seulement être comme les cinq hommes aveugles qui tentent de décrire un éléphant en tenant un membre particulier de cet animal. Même ceux qui font l'expérience, ne peuvent pas communiquer l'extase, la paix, la lumière et l'amour entièrement aux autres. Les prophètes, les sages et les voyants à qui l'établissement des « religions » est attribué, ont proclamé leur conscience du principe de *Brahman*. Cependant l'école Charvaka de philosophie dénie Dieu et les écoles Jain et Bouddhistes ont refusé cet énoncé.

Dieu, Shankara a affirmé que Dieu est sans forme et sans attribut et mieux décrit comme *Jyoti* (Rayonnement suprême). Il a également dit que l'individu n'est pas différent de l'universel, que *Jiva* (être individuel) est *Brahman* (l'Omni-Soi) lui-même, que la nature multiple est également *Brahman* vu à travers un étrange voile comme mélange de vérité et de fausseté, le particulier qui fait croire s'appelle *Maya* (illusion) ou *Avidhya* (ignorance).

Les quatre caractéristiques du monde

Brahman est la cause et la *Prakriti* (la Nature) est l'effet. La nature est la manifestation mystifiante de *Brahman*. Il est ce qui peut s'appeler *Lila Vibhuti* ou l'expression de la lueur faite comme *Lila* (jeu). Quand le *Lila* est perçu comme indépendamment de *Brahman*, il est faux et c'est une perception incomplète. Le *Lila* est multiple ; *Brahman* est Un. Découvrir le Un dans le multiple, c'est le but de l'existence humaine. *Brahman* est éternel. C'est le *Nithya Vibhuti* (l'éternelle splendeur). Cela est appelé le Royaume de Dieu. *Lila Vibhuti* est *Prakriti* ou *Maya* ou *Avidhya* (nature ou énergie illusoire ou ignorance), avec l'illusion, les diversités trompeuses.

Le monde objectif (*Lila Vibhuti*) est la super imposition sur *Brahman* qui trompe et déforme la réalité. Les personnes ignorantes l'assument comme vraies. Bouddha a décrit le monde comme ayant quatre caractéristiques : (1) *Sarvam Dhukkham* : Tout est chagrin. Cela s'appelle *Mruthyaloka* (le monde de la mort), affligée par la souffrance, la faim, la maladie et le souci. (2) *Sarvam Kshanikam* : Tout est momentané, tout change. Le bourgeon fleurit et se fane, la foudre s'allume et meurt. Chaque individu et chose se développe et décline. (3) *Sarvam Svalakshanam* : Chaque personne ou chose est unique ; même les jumeaux identiques ont des qualités particulières ou une attitude qui les différencient. Même pas deux feuilles, du même arbre, sont identiques en tous points. Le multiple est divisé en plusieurs multiples par ces différences. Par conséquent, Bouddha a

déclaré (4) *Sarvam shoonyam* : Tout est non valable, sans valeur. Où sont les pères et les pères qui sont morts ? Combien d'empires ont été ensevelis dans les sables du temps ?

Le cosmos a émané du jeu de Dieu

Le *Nithya Vibhuti*, sur lequel la structure multiple existe, est décrit comme ayant six caractéristiques : (1) *Nithya* (éternel) (2) *Avarnaneeya* (indescriptible) (3) *Nissankhya* (immensurable) (4) *Nirupaadhi* (non contaminé par association ou impact) (5) *Nirdhoshi* (non affecté par la limitation ou la diminution) (6) *Samaana-rahitha* (non abordé par n'importe quoi d'autre, incomparable, égale seulement à lui-même). Ce *Nithya Vibhuti* (jeu miraculeux) est le principe *Atmique* qui est la Réalité de chaque être. Il se manifeste comme *Lila Vibhuti*, se projetant lui-même de multiples individus et particulièrement par l'effet des trois *Gunas* (qualités).

Le *Guna Sattvique* (qualité pure) favorise la paix, l'harmonie et l'amour. Le *Rajasique* (qualité de la passion) est liée au désir : elle pousse l'homme doucement dans l'activité constante. Le *Tamasique* (qualité de l'inaction) a la propriété particulière de déformer la réalité hors de sa forme et de la fabrication, la vérité semble fausse, le faux est vérité. Ainsi le passager et l'insignifiant apparaissent comme éternels et souhaitables. Le sujet et l'objet sont tous les deux irréels, seulement l'*Atman* ou *Brahman*, la vérité de tous les deux, sont vrais. C'est pourquoi tous les deux sont classés comme *Lila Vibhuti*, la magnificence du jeu de Dieu. Par ce jeu, ce cosmos entier a émané.

Ce jour est *Yugadi*, le Jour de l'An, le jour où nous laissons l'année « Siddhartha » et faisons bon accueil à l'année « Roudhra. » Dans le *Lila*, de tels allés et retours, arrivées et départs sont prévus. La lune (*Chandra*) est déclarée être le roi, et le soleil (*Surya*), le premier ministre pendant cette année. Saturne (*Shani*) est le Commandeur en chef. Parmi les neuf planètes, quatre sont en positions favorables d'autorité et cinq tiennent des positions malfaisantes. L'année est appelée *Roudhra*, qui signifie « terrible. » Ceci indique que l'année sera témoin de quelques agitations et fera face à quelques inquiétudes. Mais le roi et le ministre sont puissants ; ils maintiendront les choses sous contrôle. Les planètes favorables assureront les pluies plus tôt et dans le bon temps. Ainsi la paix et la sécurité ont de bonnes possibilités de propagation si le mental (dont la déité qui règne est *Chandra*) et l'intellect (dont la déité qui règne est *Surya*), travaillent à l'unisson.

Rappelez-vous l'unité de base de toute l'humanité

Les gens doivent considérer l'avertissement et ne pas se permettre d'être « horribles » comme une horde de singes ivres. Ils doivent se rappeler l'unité de base de toute l'humanité : *Ekoham bahushyaam*. *Ekoham* est le *Nithya Vibhuti* et le *Bahushyaam*, le *Lila Vibhuti*. Démontrez que vous êtes Divin, au centre de vous même. Votre conduite et comportement doivent démontrer votre foi dans votre Divinité. Le Jour de l'An est célébré dans la maison après le balayage, lavage et la mise en place des garnitures vertes au-dessus des portes. Les personnes elles-mêmes prennent des bains élaborés, portent de nouveaux vêtements, partagent le festin et participent dans la joie.

Quand beaucoup de soins sont pris pour accomplir les besoins du corps, imaginer combien plus de soins devraient être consacrés pour adorer le Résident Divin dans ce corps. Cultiver la tolérance et la compassion et engagez-vous dans votre travail dans un esprit d'amour et de service, par ce fait, permettez-vous de visualiser la Divinité inhérente en chaque être vivant.

Prashanti Nilayam

LES QUATRE FRÈRES

25 mars 1980

Rama est un nom plus doux que toutes les choses douces dans la nature, une fois absorbé seul ou ensemble. Il ne peut jamais rassasier la langue ou le mental. Il a des potentialités mystiques mystérieuses pour élever l'homme. Alors, on doit essayer de toujours garder le mental dessus. L'histoire de Rama, le Ramayana – n'est qu'une autre version des *Vedas* (Écritures saintes sacrées). En fait, on dit que les *Vedas* sont incarnés comme le Ramayana, afin d'aider la destruction du mal et faire revivre la vie juste, tâche que le Seigneur a prise pendant sa carrière comme Rama. Pourquoi ! Rama et ses trois frères sont, d'un point de vue, les quatre *Vedas* sous forme humaine. Le Yajur Veda établit les droits et devoirs de l'homme, le *Dharma* (l'action juste) qui assure la paix et la prospérité pour lui, ici et après. Ainsi, il est représenté par Rama lui-même. Il a mis le vêtement de l'humain afin d'établir et de donner en exemple le *Dharma*. « *Ramah Vighrahaan Dharmah* » est comme le Ramayana le décrit - Rama, l'incarnation du *Dharma*.

L'humanité doit suivre la vie de Rama

Le *Rig Veda* enchâsse les *mantras* (formules sacrées). Elle les élucide et élabore leurs significations, avec le *mantra* « Rama » comme couronne. Frère Lakshmana, qui l'a répété, récité et a compté dessus, pour tout dans la vie et au-delà, il est en effet l'incarnation du *Rig Veda*. Il enseigne à l'humanité que le *mantra* de Rama confère sur l'homme la présence constante du Seigneur. Le même *Veda* contient des chants pour l'éloge de la création et du Créateur et à travers l'adoration sublimée du chant, le Seigneur accorde la grâce. Bharata dont chaque pensée, parole et action était un acte de remerciement, un grand éloge dédié à Rama, était le *Sama Veda* lui-même.

Puis, nous avons l'*Atharva Veda* qui est une collection de détails médicaux et de rituels, de charmes et amulettes protectrices pour surmonter les ennemis internes et externes. Satrugna, dont le nom signifie le « destructeur » des ennemis est donc convenablement l'*avatar* (l'incarnation) du *Atharva Veda*. Ce *Veda* permet à l'homme de conquérir les habitudes mauvaises, les attitudes et les tendances, ainsi il peut écouter la voix de Dieu et joyeusement les traduire en mots dans la vie quotidienne. Satrugna est démontré par son humilité, sa fidélité et sa dévotion à la victoire qu'il avait gagnée sur son ego, l'avidité et la colère.

Très souvent une erreur est commise, oubliant que Rama est venu, afin d'établir des normes de vie et que Sa vie doit être observée et suivie par l'humanité. Il est l'homme idéal, avec ses qualités et vertus que chaque homme peut gagner et s'élever lui-même. Seulement le culte, une adoration vide, n'est pas ce que l'*Avatar* espère.

Rama a subi des ennuis, la déception et la détresse comme n'importe quel homme, afin de montrer que la joie n'est qu'un intervalle entre deux peines, cette peine n'était qu'un défi, un repos, une leçon. Il a démontré la relation idéale entre le fils et le père, le mari et l'épouse, le frère et le frère, l'ami et l'ami, l'allié et l'ennemi et même l'homme et la bête. Le Ramayana enseigne également que, comme conséquence du karma individuel accumulé, les enfants de la même mère peuvent avoir des caractères et des carrières opposés. Les eaux d'un étang multiplient les sangsues, aussi bien que les lotus. Vali et Sugriva étaient des frères ! Ainsi que Ravana et Vibhishana !

Quatre frères représentent quatre Purusharthas

D'un autre point de vue, Rama et ses frères peuvent être compris comme modèles des quatre principaux buts de l'homme, le *Purusharthas*. De cela, Rama était le *Dharma* (action juste) ; Lakshmana était *Arta* (la prospérité) ; Bharata était *Kama* (l'accomplissement des désirs) et Satrugna était *Moksha* (la libération). Ces quatre sont la progéniture de chaque être humain. Dasaratha (chef de dix-char) est un homme, ayant cinq organes sensoriels de perception et cinq sens d'action, gouvernant sur *Ayodhya*, la ville qui est irréfutable (le cœur où Dieu réside). Ces quatre buts doivent être réduits en deux paires - *Dharma-Arta* et *Kama-Moksha*. L'homme doit lutter pour atteindre la prospérité seulement par des manières justes. La prospérité doit être employée pour réaliser et maintenir le *Dharma*. C'est la raison pour laquelle Lakshmana suit les pas de Rama et quand Kabandha a tenu Lakshmana dans ses griffes mortelles, Lakshmana a offert de rester dans ces bras, conseillant Rama de s'échapper et de vivre. C'est la raison pour laquelle, quand Lakshmana est tombé sans connaissance sur le champ de bataille, il n'a pas pu être rétabli. Rama a déploré, « Peut-être, je peux obtenir une autre Sita, si Sita disparaît ; mais pour Lakshmana, à nulle part, je pourrais avoir un autre frère comme lui.

L'expression de Rama de son amour fraternel

Rama a également partagé avec Bharata l'amour que Lakshmana a versé sur lui avec profusion. Il a dit à Bharata qui le priait, avec des larmes dans les yeux, de retourner à Ayodhya en tant que gouvernant, « Non, père m'a ordonné de régner sur les forêts, d'aider et protéger les sages et les ermites de l'incursion des hordes démoniaques. Il a voulu que vous régniez sur le royaume d'Ayodhya. Soyons tous les deux fidèles à lui. » C'était l'expression de son amour fraternel.

La deuxième paire de *Purusharthas* est *Kama* et *Moksha* ; le seul désir intéressant à entretenir et à poursuivre est le désir de la libération. Bharata l'a eue et Satrugna l'a partagée.

Après un long pèlerinage aux sanctuaires et aux endroits saints de Bharat, Rama a eu quelques années, jusqu'à ce qu'il ait atteint quatorze ans, d'une introspection et d'une solitude apparente. Il a détesté la nourriture et les habillements majestueux. Il n'était pas intéressé par le matériel et les hommes. Il a ondulé ses doigts et ses paumes de main pour aucune raison claire ; il a écrit dans l'air seulement ce qu'il savait. Il a ri sans raison. En bref, ses actions et ses mouvements étaient exactement identiques à ceux de Mes années

d'adolescence. Vasistas a essayé de ramener son esprit à la normal, mais c'était seulement une étape dans laquelle tous les *Avatars* sont, avant qu'ils commencent la tâche pour laquelle ils sont descendus. Ces années, l'*Avatar* a conçu son Plan principal. À la fin de cette période, le sage Visvamisra est arrivé au palais, a demandé à Dasaratha d'envoyer Rama (et Lakshmana l'inséparable) avec lui, pour sauver les ermites des troupes démoniaques qui profanaient les rites *Védiques*. Le plan a commencé à se dévoiler

Brindavan

L'ENSEIGNEMENT DANS L'INDE ANTIQUE

10 juillet 1980

Qui est le véritable *gourou* (maître) ? Celui qui enseigne par précepte et exemple, par bonne conduite, bonne pensée, fidélité à la vérité, discipline mentale et sens du devoir. Qui est l'étudiant véritable ? Celui qui apprend ces choses. Ce sont les qualités qui garantiront le bonheur ici et le bonheur après la vie. Ces vertus annuleront effectivement les mauvaises qui dégradent l'homme en monstre.

Le système éducatif qui réunit le professeur et l'étudiant, a deux aspects en premier, fournir les qualifications et l'information de sorte que l'homme puisse vivre en santé et dans le bonheur, et la seconde, la compréhension de ses besoins intérieurs et de leur sublimation afin d'atteindre la paix durable, l'équanimité et le bonheur. Les deux aspects ne sont pas opposés ; ils sont irrévocablement liés ensemble. Les professeurs et les étudiants doivent reconnaître cette vérité.

L'homme n'est pas une machine, conçue par une combinaison intelligente de jambes et de mains, d'une tête et d'un cœur, d'un mental et de matières. Dans ces derniers et au-dessus de ces derniers, il y a une entité immanente pourtant transcendante qui s'appelle l'*Atma* (le Soi ou le Divin). L'œil physique ne peut pas le voir ; les autres sens aussi ne peuvent pas le comprendre ; Il est au-delà du royaume du « vu. » Tout ce qui est senti, tout ce qui est compris par les cinq sens, est « l'univers, » le *Jagath* (cosmos en mouvement et toujours changeant). Le « Vu » existe sur la base du « non vu ; » « l'arbre » est vu, mais la racine qui le soutient et le nourrit est invisible. La maison est vue ; la structure de base sur laquelle elle se tient est au-delà de la vue. Le Soi et le Cosmos créé par le Soi ont tous deux l'*Atma* pour leur subsistance et comme support. C'était la grande leçon qui a été donnée à chaque génération par les aînés dans ce pays, depuis des âges.

Contribution valable des universités antiques

Il y a trois ou quatre siècles, avant que l'Ouest ait mis les pieds en Inde, il y avait seulement quelques Universités ; elles n'avaient pas de campus et d'énormes bâtiments ; la maison de l'érudit instruit était elle-même l'université. Il y avait quatre ou cinq élèves seulement. Il n'y avait aucun horaire pour les classes. Tout dépendait de la compassion du professeur et du désir des élèves. Il pouvait les instruire pendant des heures en silence, de nuit ou de jour, sous un grand arbre ou dans le couloir d'un temple. Les hommes et les femmes qui venaient au temple ou qui marchaient dans la plantation pouvaient écouter pendant un certain temps et apprendre une chose ou deux.

À côté de donner de l'instruction sur les sujets de base, chaque université avait à elle un nombre de spécialistes dans une branche spéciale d'étude. Le sujet préféré, sur lequel l'université de Kashi portait une attention particulière était la grammaire ; l'université du Cachemire avait une spécialité dans la rhétorique et celle de Thakshashila (Taxila

moderne) dans la médecine (*Ayur-Veda*), la connaissance concernant la vie saine et heureuse. L'université de Navadweep a choisi de poursuivre (la logique de la vérité) plus que les autres sujets d'étude. Amaraavathi, la capitale, où Bharata, le frère de Rama a gouverné, il y a bien longtemps, a eu une université où aussi le système de médecine proposé par Charaka et Sushruta a été enseigné pendant des générations par les professeurs experts et pratiquants.

L'élévation à la Divinité était le but principal des élèves

Naturellement, ces universités n'étaient pas seulement des fournisseurs d'étude. Elles ont inspiré leurs élèves à mener des vies spirituelles simples, à parler calmement et en douceur, et à cultiver la compassion, la vénération et l'équanimité. L'élévation à la Divinité était le seul but de l'élève ; l'élever au niveau qu'eux-mêmes avaient atteint était le seul but que les professeurs avaient. Les universités et les autres centres éducatifs en ces jours étaient au-delà des règles. Ils honoraient et aimaient les idéaux, et les aspirations des amoureux de la connaissance, et des personnes qui s'étaient dédiées elles-mêmes à la cause.

Parmi les écoles primaires et secondaires, les collèges et les centres d'étude plus élevée, une attention particulière a été prêtée par la société et ses chefs à l'éducation de base. Leur effort était d'instaurer des pensées pures qui anoblissent et renforcent, et la croyance dans les esprits tendres des enfants. Les éducateurs de ces jours prêtaient attention aux problèmes, comme le moyen qui était le plus favorable et le plus efficace pour enseigner ; les sujets qui devaient être enseignés, et quand et où ils étaient enseignés, et à qui. Ils ont essayé d'ajuster les programmes d'études et les horaires en accord avec les besoins, les aspirations et les accomplissements des étudiants. Car, il n'y avait aucune place alors dans le processus de l'enseignement pour la contrainte ou la force.

Bharat a accueilli et respecté toutes les croyances

Puisque les classes avaient seulement six, sept ou dix élèves, le professeur pouvait découvrir si l'élève avait assimilé le sujet et clarifier immédiatement le doute qui perturbait sa compréhension. Les professeurs avaient primordialement le sens du devoir ; l'élève avait également une aspiration primordiale à apprendre. Alors, l'instruction sur des matières utiles pour une vie heureuse et découvrir la source de la sagesse, le pouvoir et le bonheur, dans son noyau intérieur, étaient tous deux disponibles à l'élève.

La majeure partie de l'étude se faisait en écoutant le maître. Non seulement dans les sièges d'une étude plus élevée, mais même le forgeron, l'artisan, l'artiste, le charpentier, le fermier, le potier, l'auteur, le musicien, le sculpteur - tous ont appris des aînés par un processus silencieux et affectueux de l'écoute et d'une observance révérencielle ; non pas par un processus d'étudier à fond des livres.

Ces jours peuvent être rétablis, si seulement vous aimez et vénerez l'héritage qui est la vôtre. Bharat est un jardin aux fleurs multicolores - les fleurs de l'esprit connu sous le nom de *Sanathana Dharma* (Religion universelle et éternelle), le Bouddhisme, le

Jaïnisme, le Zoroastrianisme, Le Christianisme et l'islam. Les vérités qu'ils pratiquent, les hymnes qu'ils chantent, les prières qu'ils expriment, remplissent l'atmosphère ici d'un parfum Divin. Bharat, tout au long des âges, a accueilli et respecté toutes les croyances, avec une ardeur égale.

Malgré cela, la fausse impression que les gens ici adorent des centaines de dieux au lieu du Un, est répandue par les personnes ignorantes. Dieu est Un ; les gens font appel à Lui dans plusieurs langues - cette découverte a été faite en Inde, il y a des milliers d'années. C'était le premier pays au monde de le proclamer. Naturellement, les diverses qualités de Dieu - Sa compassion, Sa sagesse, Sa richesse inépuisable, Son impénétrabilité, Sa puissance - ont reçu des noms et des formes, mais chaque adorateur de ces derniers était conscient que c'était seulement des phases du Un indivisible éternel absolu. Chacun prône, chaque profession, comme déité gardienne, être une facette du gardien du Cosmos.

Les professeurs cherchaient les trésors spirituels

Les gens ici sont conscients de Dieu dans tout - le chauffeur de camion joint les paumes des mains avant de prendre le volant et prononce une prière, le potier penche la tête devant la roue, le poète rend hommage au stylo, le musicien invoque la déité de l'harmonium avant de commencer à jouer dessus. Personne n'entre dans une tâche sans faire une prière et faire un signe de soumission. Ceci signifie que l'attitude spirituelle précède l'attitude séculaire de l'éloge de soi.

La signification intérieure de l'attitude Indienne est au-delà de l'expérience des gens des autres cultures. Ils ridiculisent les Indiens qui adorent les arbres et les pierres, les oiseaux et les bêtes, les montagnes et les fleuves, croyant être des dieux. Mais, les Hindous adorent le Dieu qu'il croit se manifester dans la pierre et non pas la pierre elle-même en tant que complète et entièrement Dieu. *Ishaavaasyam Idham Sarvam*, les *Upanishads* déclarent à l'homme. « Tout ceci est Dieu » - même l'oiseau, la bête, le serpent, l'aigle, les arbres, le *Thulsi* (plante de base). L'omniprésence de Dieu implique l'unité de Dieu.

Les universités antiques ont souligné ces immanences et transcendances de Dieu. Les professeurs n'ont fait de calcul et n'ont pas réclamé de salaires. Leurs besoins étaient comblés par la société. Ils ne se sont jamais inquiétés au sujet du confort matériel ou du non confort. Ils cherchaient les trésors spirituels. Les élèves ont aussi insisté pour qu'ils leur soient montrés la manière de se libérer des attaches des désirs matériels. Les professeurs étaient plus affectueux envers leurs élèves qu'envers leurs propres enfants. Ils étaient des renonçants, voulant et désirant subir des épreuves et des tribulations, toujours content, heureux et joyeux.

Celui qui est content est le plus riche

Les élèves aussi n'apprenaient pas avec l'option d'un travail en vue. Ils ont considéré chaque sujet d'étude comme une étape vers la réalisation du Soi. Ils ont donné de la valeur à l'instruction, car elle purifiait le mental, clarifiait l'intellect et sanctifiait la vision. Ils avaient devant eux l'idéal de devenir utile à leurs parents, à la société qui les a

stimulés, au pays qui a espéré le meilleur pour eux et à l'humanité à laquelle ils appartiennent. Celui qui est l'esclave des désirs est le plus pauvre ; celui qui est content, est le plus riche.

Alors, cultivez les comportements que les étudiants des âges passés ont cherché à cultiver. Devenez utile à vos parents. Ne les dépréciez pas comme illettrés ou ignorants. Ils sont bien plus bien informés que vous. Ne faites pas qu'ils remplissent les yeux de larmes. Aimez-les, vénérez-les, servez-les. Soyez humble et aimant, partout où vous êtes, avec n'importe quelle compagnie. Rappelez-vous les noms du Seigneur, démontrant Sa Gloire, Sa compassion, Son amour. Alors, tous sentiments d'égoïsmes s'éloigneront de vous.

La vie est un jeu du football. Vous êtes le ballon, et vous êtes destinés à être projeté et recevoir des coups de pied, d'un côté et de l'autre. Combien de temps allez-vous pouvoir soutenir ce traitement ? Jusqu'à ce que l'air soit gonflé dans le ballon ; s'il est dégonflé, personne ne donnera de coup de pied dessus. L'air qui le gonfle est l'ego ! Quand l'ego est parti, le bonheur entre. Quand vous êtes étudiants, étudiez sans participer aux autres aventures comme la politique. Elle augmentera seulement la tension et l'inquiétude et nuira à vos études. Laissez la discipline, la dévotion et le devoir être des sujets dans votre programme d'études. Maîtrisez ces derniers et vous gagnerez la gloire.

Brindavan

LES TROIS SOUFFRANCES

13 juillet 1980

L'homme doit rencontrer la souffrance de trois sources lorsqu'il est ici sur terre. Les Écritures saintes le mentionnent et avertissent l'homme de cela. Ils s'y réfèrent comme *Aadhyaathmique* (individu personnel), *Aadhibhowthique* (éléments extérieurs) et *Aadhidhaivique* (super naturel). Ici *Atma* signifie le Soi corporel et ainsi, le premier groupe de souffrance afflige l'homme par la maladie physique et mentale. La seconde est dérivée de *Bhuutha*, qui signifie « Ce qui est créé » et ce groupe de souffrances est dérivé des êtres vivants comme les serpents, les animaux sauvages, les vers, les insectes, etc. Le troisième mot est *Aadhidhaivique*, où *Dhaiva* signifie une déité régnante sur la force ou un phénomène de la Nature. Ainsi le troisième groupe de souffrances trouble l'homme par des calamités comme les inondations, la sécheresse et l'orage.

La souffrance *Aadhyaathmique* est provoquée par le corps humain, la maison des innombrables microbes, et autres parasites. Personne ne peut être exempt de ces causes qui provoquent les maladies. Mais, on peut facilement surmonter cette souffrance en développant des sentiments de compassion envers tous les êtres et des pensées qui développent l'amour et répandre l'amour. La maladie, physique et mentale, est une réaction du corps provoqué par des poisons dans le mental. Seul un mental propre peut assurer une santé continue. Le vice multiplie la maladie. Les mauvaises pensées et habitudes, la mauvaise compagnie et la mauvaise nourriture sont des terrains fertiles où la maladie prospère. *Aarogya* (bonne santé) et *Ananda* (béatitude) vont de pair.

Seule la vertu apportera la grâce de Dieu

Un sens d'exaltation et d'exultation maintient le corps exempt de maladie. Les mauvaises habitudes dans lesquelles les hommes se livrent sont la cause principale de la maladie physique comme mentale. L'avidité affecte le mental ; la déception rend l'homme déprimé. L'homme peut justifier son existence comme homme seulement par la culture des vertus. Puis, il devient un digne candidat pour la Divinité. Ce sont les progrès dans la vertu qui annoncent les progrès de l'homme vers la Divinité. La vertu confère également la fraîcheur, la compétence et les longues années de jeunesse. Les années que vous passez dans le collège sont cruciales lorsque vous commencez à cultiver les vertus qui sont Divines. C'est la raison pour laquelle Je souligne devant vous la relation entre la vertu, la santé et le bonheur.

Une fois que vous glissez dans le mal, il n'y a aucune évasion ; vous serez pris dans la roue du désespoir. Seule la vertu vous apportera la grâce de Dieu. Rappelez-vous que rien n'est aussi précieux que la grâce Divine. Thyagaraja a écarté les cadeaux de pierres précieuses parce qu'il a évalué que la présence de Dieu était la plus grande richesse du monde. Un cœur sain est le temple de Dieu. Sa santé est proportionnelle à la pureté de la

nourriture prise et à la pureté de ses pensées, paroles et actions. Une nourriture modérée et des paroles modérées sont les faveurs jumelles qu'on doit gagner par ses propres efforts.

La souffrance *Aadhibhowthique* est provoquée par les êtres vivants inférieurs, comme les mouches, les fourmis, les moustiques, les bourdons, etc. Il peut être difficile de s'en débarrasser, mais on peut pratiquer la contrainte mentale par le *yoga* (communion Divine). Le *Yoga* est expliqué comme prévention des agitations du mental. Quand le mental s'est retiré du contact avec le monde extérieur, par les sens, aucune inquiétude ou agitation ne peut affecter les personnes. Le mental doit se retirer de l'éloge et du blâme, parce qu'il va vous rendre orgueilleux ou vous faire fâcher. L'orgueil est déplorable et la colère est désastreuse. Soyez toujours le même et surveillez avec un esprit équilibré les hauts et bas de la vie.

***Samadhi* est une caractéristique du mental**

Pensez à la vie transitoire et à la trivialité de la richesse, du pouvoir et de la renommée. Le corps est composé d'éléments ; ils doivent tomber en morceaux. J'ordonne maintenant qu'on vous enseigne des *Asanas* de *Yoga*. Ils vous aideront à maintenir la santé du corps et du mental. Vous pouvez acquérir l'équanimité par ce fait, et gagner la véritable *Ananda*.

La souffrance *Aadhidhaivique* est le résultat des catastrophes naturelles. Pour ne pas être affecté par ces dernières, on doit pratiquer la *Samadhi*. *Dhee* signifie « l'intellect. » *Sama* signifie « égal. » L'obtention de la *Samadhi* n'implique pas de tomber par terre, de secouer les membres ou la perte de conscience. Ce n'est pas une transe dramatique. C'est une caractéristique du mental, une vision qui s'est développée, pour observer tous les événements et les gens, sans attachement ou aversion. Cette étape de la conscience de l'homme s'appelle également *Nirvikalpa*, c'est-à-dire, exempt de *Vikalpa* (réaction, réponse). La personne qui a maîtrisé le *Vikalpa* est exempte de souhait, de vouloir des choses et de désir. Alors, il a consciemment entraîné son mental, pour ne pas répondre à l'attraction et ou réagir à la répulsion. Quand le mental réagit, favorablement ou autrement, à l'envie externe ou interne, il subit de légères *Vikaaraas* (déformations). Par conséquent, il ne peut pas réaliser la transformation dans la Divinité.

L'invisible est la base du visible

Atma (Divinité) est profondément dans le centre de la conscience de l'homme. Nous ne gardons pas l'or, les bijoux et les objets de valeur sur les vérandas et dans un coin de nos maisons. Nous gardons seulement des pots et des paniers là. Nous gardons les bijoux dans un coffre-fort, dans une chambre intérieure, loin du regard du public. Le corps est destiné à tomber, à se décomposer et à être brûlé. Quand l'âge augmente, nous disons qu'il décline d'année en année, et s'approche de sa fin rapidement et très rapidement. Dans la boîte appelée le corps est encastré l'*Atma*. La mer garde dans ses profondeurs des perles de valeurs. Elle rejette les coquilles de peu de valeur sur le rivage, où les gens

peuvent les prendre. Alors, pour percevoir l'*Atma*, vous devez tourner votre recherche vers l'intérieur.

Siddhartha était un prince, qui avait de vaste richesse. Bhagiratha était aussi un grand gouverneur. Mais ils ont tourné leur vision vers les niveaux intérieurs de conscience. Ils ont abandonné la richesse, le statut et le luxe et ont vécu dans des retraites pour se consacrer à la recherche de la vérité. Pouvez-vous les condamner pour cela ? Non. Ils ont rendu leurs vies plus précieuses par ce geste.

Je ne vous décourage pas de maîtriser les sujets concernant ce monde. Ils vous aideront à comprendre le monde et ses manières. Mais les diverses facultés d'étude comme - la chimie, la physique, la botanique, les mathématiques - sont seulement les branches, les brindilles, les feuilles, les fleurs et les fruits de l'arbre. Vous êtes maintenant engagés à arroser les fleurs et les feuilles ; au lieu de cela, vous devez arroser les racines, que vous ne voyez pas. L'invisible est la base du visible. Chacun de ces sujets d'étude est un cours d'eau tributaire. Ils coulent finalement dans la mer, l'*Atma Vidhya* (la science du Soi).

L'essentiel de l'adresse de convocation donné par les *Rishis*

Atma Vidhya doit être étudié par chacun de vous. Ou bien vous ne pourrez pas vous libérer des trois souffrances qui vous tourmentent. *Sathyam Vadha, Dharmam Chara* (Dis la vérité ; observe l'action juste) ; vénérer la mère, vénérer le père, vénérer le professeur, vénérer l'invité – c'est l'essentiel de l'adresse de convocation donnée par les *Rishis* à la conclusion des études des élèves dans les ermitages. Maintenant les convocations sont devenues des occasions pour démontrer l'indiscipline et l'irrévérence. Vous devez restreindre de telles tendances et vous reformer. Écoutez les aînés qui sont là pour votre bien et ont le bien de la société au cœur. Transformez *Shruthi* (le texte sacré) en *Smriti* (corps de loi traditionnelle) - c'est-à-dire, gardez précieusement dans votre mémoire les bons conseils que vous avez entendus et essayez de pratiquer la même chose, jusqu'à ce que cela devienne une partie de votre caractère.

LE SADHAKA ET L'ÉRUDIT

27 juillet 1980

Chaque être animé doit atteindre l'accomplissement ; c'est le destin, quelque soit la manière dur, la longueur, le voyage. Quand et comment sont déterminés par la nature les effets cumulatifs de beaucoup de vies ? Les effets sont formés non seulement par les actions, mais bien plus par les motifs qui les induisent. La condition actuelle de chacun est la conséquence des actions et des motifs passés. Les actions et les motifs actuels forment le futur. Chacun établit sa propre fortune ou son malheur.

Mais, pouvons-nous affirmer que les autres individus sont superflus, qu'on n'en a pas besoin et qu'on ne devrait pas chercher l'aide des autres ? Afin d'atteindre l'accomplissement dans le domaine spirituel, l'aide de ceux qui ont maîtrisé le chemin est vraiment nécessaire. Les conseils peuvent être transmis seulement d'un cœur à un autre cœur. Ils peuvent être faits seulement quand une parenté intime est établie entre le chercheur et le saint. Les textes et les commentaires, les guides et les cartes multiplient seulement les doutes, les discordes et les discussions. La raison peut développer seulement la compétence et l'habileté. L'expérience réalisée seulement par l'intuition est valide dans le domaine de l'esprit. Pour que l'intuition soit illumination, les couches d'égoïsme et ses maux doivent être pénétrées et détruites.

Un *gourou* sera d'un grand secours dans cette aventure. Le pouvoir doit découler du réservoir dans le réceptacle. Celui qui a atteint le but peut seul guider le pèlerin dans ce cas. Sans lui, l'aspirant peut seulement errer dans la forêt sauvage. Certains *gourous* initient l'élève avec un *mantra* (formule mystique) et en conseillent la répétition. Mais, ils ne soulignent pas la Réalité Divine innée de l'élève, qu'ils ne peuvent pas ignorer, même pour un instant, ni n'insistent sur la régénération morale, si nécessaire pour clarifier ses facultés intérieures.

Dieu est dans le petit aussi bien que dans le vaste

Le *gourou* qui octroie un *mantra* est le *Dhiksha gourou* (maître initiant) ; le *gourou* qui refait la personnalité est un *Siksha gourou* (maître guide). C'est ce dernier *gourou* qui est révérencieusement félicité de milliers de manières dans les textes saints. Il enlève les défauts de la vision et détruit l'obscurité de l'ignorance. Il révèle l'Atma dans l'individu et le rend libre.

Le *Guru Purnima* est dédié à de tels *gourous*. *Purnima* (la pleine lune) célèbre l'accomplissement qui est le but de toute vie. Nous avons l'axiome *Védique* que « ceci est l'abondance, cela est l'abondance ; quand l'abondance est prise de l'abondance, elle reste pleine. » Ceci se rapporte à l'abondance de la qualité (*guna*) et non pas à la quantité. Un bloc de sucre est aussi sucré qu'un minuscule morceau pris de lui ; une goutte d'eau de

mer a le même goût que la mer entière. Dieu est présent dans cette abondance, dans l'atome aussi bien que dans le cosmos. Il est *Sat-Chit-Ananda* (Être, Conscience, Béatitude) dans le petit aussi bien que dans le vaste. Tous les deux sont remplis de Dieu. Il ne peut pas être en partie dans un et complet dans les autres. Il est indivisible.

Ce jour est dédié pour remercier le *gourou*, car, la lune (la déité qui règne sur le mental) est aujourd'hui pleine, claire, fraîche et lumineuse ! Il n'a aucun défaut ou rien qui diminuent sa lueur. Le *gourou* est dépeint et félicité aussi aujourd'hui comme sans tache, intelligent et affectueux. Il est plein de dévotion et du sens d'abandon à Dieu. Il est tolérant et vraiment en paix. Il est l'exemple et l'incarnation vivante des vertus qu'il désire que nous développons.

Dieu à l'intérieur est le *Gourou* des *gourous*

L'étude des textes peut enlever quelques notions fausses et induire quelques bonnes résolutions. Mais il ne peut pas conférer la vision de la Réalité. La méditation est la clef du trésor *Atmique* qui est la vraie richesse de l'individu. La méditation peut progresser et gagner la victoire seulement quand on gagne l'affection des grandes âmes et qu'on obéit à leurs instructions.

En fait, Dieu, Dieu à l'intérieur, est le *Gourou* des *gourous*. Sa grâce peut inciter les aveugles à voir, le boiteux à marcher et les sourds-muets à parler. Par un seul contact, il peut démolir les péchés du passé et ériger une base pour la paix et la joie. Dieu peut être adoré, vénéré et également imaginé ou décrit par l'homme seulement sous forme humaine, aussi longtemps que la conscience comme homme persiste, aussi longtemps que l'homme ne s'échappe pas de cette nécessité. Comment peut-il voyager au-delà de ses limites ? Il peut visualiser Dieu seulement comme homme, avec un pouvoir surhumain ou supra-humain, la sagesse, l'amour, la compassion. Il ne peut jamais décrire ou tracer le sans forme, le sans attribut, le sans qualité. C'est seulement au moyen d'une forme et d'attributs que l'individu peut prier, adorer, vénérer ou sentir la présence. Et la forme doit être humaine. Les esprits sans foi peuvent arguer le fait que Dieu ne peut pas venir comme homme, mais en fait Dieu peut être identifié seulement comme homme par l'humain. Ceci explique la déclaration, « *Dhaivam maanusha ruupena* » - « Dieu sous forme humaine, est trouvé dans les Écritures saintes. »

La somme total d'une expérience spirituelle est « se connaître. » Ceci ne signifie pas la connaissance de ses possibilités et qualifications, son vouloir et ses souhaits, la force et la faiblesse. Il signifie la connaissance de qui il est, ce qui on est vraiment. Sankarâchârya a récapitulé cette connaissance dans trois lignes ---*Brahma Sathyam* (Dieu est vérité), *Jagath mithya* (La création est une illusion), *Jivah Brahmaiva naa para* (le *Jiva* - l'individu - est Brahma seulement, est Dieu seulement, rien d'autre). Chaque « devenir » a sa source dans « être. » L'être est Dieu. Dieu et l'individu ne sont pas différents. Ainsi l'humain est saint ; il n'est ni moyen ou bas. Il a le statut de Dieu, bien que voilé et souillé.

Vyasa a aidé l'humanité à gagner la paix

Pour que cette foi s'imprègne dans les racines profondes dans notre mental et nous maintiennent fixés dans cette croyance, un *gourou* est nécessaire. Vyasa est le premier *gourou* qui a délimité le chemin et le but. Ainsi, il est associé au jour du *Purnima*. Vyasa signifie la personne qui a élaboré et a répandu la connaissance de la vérité, c'est-à-dire, l'énergie éternelle universelle. Vyasa a composé le Mahabharata, les 18 *Puranas* et le Bhagavatha et a aidé l'humanité à gagner la paix et le bonheur, et à apprendre les manières d'adorer fructueusement Dieu. Vyasa a également relaté des histoires des incarnations humaines de la Divinité. Les trois *Gunas* - *Sattva*, *Raja* et *Tamas* (pureté, passion et ignorance) - ont différencié tous les êtres dans le Divin, l'humain et le démoniaque. Les hommes sont intelligents, curieux et remplis de merveilles, plein de peurs et d'attitudes de vénération. Ils sont les seuls êtres qui ont le désir ardent de se connaître et de réussir dans cet effort.

Il y a une légende au sujet de la vérité. Dieu a approché *Ishvara* et l'a supplié de garder la connaissance de la vérité loin des hommes et des démons, parce que cela les rendrait irrésistibles. Ainsi, il l'a caché dans les hauteurs inaccessibles de l'*Akasha* (le ciel). Les démons ont perdu intérêt dans ce genre de connaissance, mais les hommes ont souffert l'agonie de son absence. Ainsi, *Ishvara* l'a cachée dans l'océan et en conclusion, quand le désir humain est devenu primordial, *Ishvara* l'a planté dans le cœur de chaque être humain. Mais même là, il n'était pas facilement disponible à l'homme. Il a dû pénétrer par le mauvais des cinq éléments qui comportent le corps grossier, les couches du corps subtil et du corps causal, pour avoir une vision de l'*Atma* résident à l'intérieur.

L'érudit est pollué par l'ego

Pour avoir la vision de Dieu, on devrait devenir le maître, lui seul peut avoir accès au coffre aux trésors, le maître des sens et autres facultés. Il ne doit pas être le serviteur des sens, des caprices et des fantaisies des émotions et des passions. Le serviteur a accès seulement aux ordures bons marché et périssables du ménage. Le coffre aux trésors ne peut pas être regardé par des yeux aveugles ou voilés par l'égoïsme, l'avidité et l'envie.

Le *Guru Purnima* est le jour où vous décidez de devenir le maître de vos sens et de l'intellect, des émotions, des passions, des pensées et des sentiments, par une *Sadhana* (discipline spirituelle). Même pendant le *Dhyana* (méditation), l'ego tentera d'obstruer. Niveditha a demandé un conseil à Vivekananda pour gagner un point pendant le *Dhyana*. Vivekananda a dit, « Ne permettez pas à la « noble Margaret » de venir entre vous et Dieu, la « noble Margaret » était elle-même « *Niveditha* » signifiant « l'offrande. » Ainsi Vivekananda a expliqué, « Offrez-vous entièrement à Dieu. » Cette dédicace totale ne peut pas émerger de l'érudition. L'érudit est pollué par l'ego ; il enchante en mettant des pour et des contre ; il émet des doutes et trouble la foi. Ils mélangent le séculaire et le mondain avec le spirituel et les autres choses matérielles. Ils adorent Dieu afin d'obtenir des gains matériels. Mais les prières à Dieu doivent être pour le progrès spirituel.

Par conséquent, engagez-vous dans la *Sadhana*, sans tarder ou lenteur. Cultiver les vertus ; soyez libérer des habitudes, des pensées, des paroles et des actions mauvaises.

Développez-vous dans l'amour et saluer la nature avec amour. C'est la voie vers l'*Ananda*. C'est le message pour le *Guru Purnima*.

Prashanti Nilayam

LA PROFESSION DE MÉDECIN

1 septembre 1980

La santé et le bonheur vont ensemble. Le bonheur est un rêve vain si la santé est absente. Le *Shruti* (Écritures saintes) déclare que la santé est vraiment la qualité de base de l'homme, puisque sans elle il ne peut pas réaliser les quatre buts de la vie, faire le bien, désirer le bien, gagner ce qui est bien et finalement se libérer. Une personne saine a besoin d'un corps sain ; l'un réagit à l'autre. Le monde est censé être seulement une projection de l'esprit, quand l'esprit est inopérant pendant le sommeil profond, le monde est aussi inopérant et inexistant. Le mental aussi doit être sain. Il ne doit pas être obstrué par l'avidité, l'envie, la haine ou l'orgueil. Il ne doit pas être pollué et empoisonné par des plans inhumains antisociaux et des projets. Il doit être calme et cher, de sorte que la pensée puisse voir dans ses profondeurs et se débarrasser des mauvaises tendances et sentiments qu'il évoque.

La vertu est la panacée pour le corps et le mental. La personne vertueuse peut être en bonne santé et heureuse. Comment la vertu va-t-elle être cultivée ? Comment peut-elle s'exprimer dans la pratique quotidienne ? À travers le service aux êtres vivants, par le *Seva* (service désintéressé volontaire). La vertu doit traverser le triple canal de l'amour, de la compassion et du détachement, afin d'alimenter les racines du *Seva*. Afin d'inciter l'humains à prendre le chemin de la sympathie mutuelle, de la compassion continue et du service concret, il a été doté de l'instinct du grégaire. L'homme est un animal social. Les humains trouvent la vie solitaire, le non naturel et le malheur. Les *Ashrams* (monastères) des temps antiques étaient académiques où la coopération mutuelle et le service affectueux étaient encouragés. Les élèves travaillaient en groupes, s'occupaient du bétail, s'occupaient du ménage du *gourou* et aidaient les autres dans le respect.

Dieu travaille à travers le médecin rempli d'amour

Les médecins sont, pour dire vrai, la classe la plus importante des *Sevaks*, dans les conditions présentes. En effet leurs actions sont appelées nobles. Quand le *Seva* est rendu avec amour, intelligence et sérieux, cela mène les personnes de plus en plus près de la Divinité, car ils attirent à eux la grâce de Dieu. C'est la raison pourquoi les Écritures saintes élèvent le *Vaidhya* (médecin) au statut de Dieu. « *Vaidhyo Naaraayano Harih* » - « Le médecin est *Narayana* (Dieu), il est *Hari*. » Il est *Hari*, celui qui enlève ou détruit, puisqu'il détruit l'obstacle sur le chemin de l'homme vers la *Sadhana* (discipline spirituelle). Si le médecin est plein d'amour et de compassion, Dieu travaille à travers lui. Le médecin n'est plus, mais il est *Narayana* qui manipule ses doigts et les font agir par lui.

Les médecins doivent, donc, essayer de devenir les réceptacles du pouvoir Divin pendant le processus curatif. Comment peuvent-ils guérir, quand ils sont eux-mêmes malades,

dans le corps ou l'esprit ? Quand leurs esprits sont innocents et satisfaits, un sourire brillera spontanément sur leurs visages et leurs paroles seront douces et tendres - plus douces que tout baume pharmaceutique. La façon et l'agissement du médecin sont plus efficaces pour attirer les sources latentes de force dans le patient, que la drogue la plus puissante. Une atmosphère puissante d'humilité et de vénération fera son chemin pour aider le traitement. Nous pouvons dire que le comportement, la voix, l'agissement du médecin comptent pour cinquante pour cent du traitement. Les drogues et leur efficacité contrôlent l'autre moitié.

Les médecins doivent pratiquer avec dévotion

Noter que la science de la médecine, pratiquée par les médecins en Inde est connue sous le nom sacré d'*Āyurveda* - la science de la saine longévité. Sa source est aussi Divine que la source des *Vedas* ! Elle doit être étudiée avec autant de crainte et de vénération que les *Vedas* sont appris, aux pieds du *gourou*. Elle doit être pratiquée avec autant de dévotion et de dédicace que les cérémonies *Védiques* et que les récitation sont accomplies. Le *Veda* ou la connaissance qui confèrent *Ayu* (la longévité) est *Ayur Veda*. Il peut prolonger la vie, préserver et protéger la vie contre les risques.

L'*Āyurveda* compose non seulement avec le traitement de la maladie, mais il compose également avec la prévention de la maladie. L'absence de la tranquillité mentale et de l'équanimité mènent à ce que nous appelons correctement la maladie. Le devoir sacré du médecin est de conseiller les personnes sur la façon de préserver la santé et d'empêcher la maladie. Il doit être vigilant dans la société afin de découvrir et de supprimer chaque tendance dans l'*Aahaar* et le *Vihaar* (les habitudes de nourriture et les activités de divertissement) par lesquelles les maladies se développent. Les vêtements portés par les humains, les maisons où ils vivent et la région où ils se trouvent, doivent être rangés et propres. La nourriture qui est prise doit fournir tous les éléments nécessaires pour maintenir le corps assez fort pour résister à la maladie. Même s'il fait un peu défaut à cet égard, la santé peut être maintenue si l'homme est non pollué, pur et saint. L'air respiré à l'intérieur, l'eau qui est prise, la terre où on vit, les animaux et les plantes qui nous entourent - tous ont des microbes maléfiques qui peuvent causer la maladie, si le mental et le corps ne sont pas équipés d'une puissante armure de résistance. L'exercice, le bain, le lavage, le nettoyage, etc., sont prescrits à cette fin. Le corps est le bateau sur lequel nous voyageons pour traverser l'océan du *Samsara* (la vie matérielle) et il doit être gardé en équilibre et gardé navigable. Le voyageur aussi doit être fort, confiant et courageux.

La croyance courante est que le médicament a de la valeur pendant la maladie. La fin de son utilisation arrive avec la guérison. Mais ce point de vue doit changer. Le médicament est employé pour que l'on ne tombe pas malade, non pas pour se relever quand on tombe, tout comme le but de la vérité est de vivre pour qu'on ne renaisse pas de nouveau.

Prashanti Nilayam

LA VIE VALABLE

21 septembre 1980

Quand les nuages se rassemblent dans le ciel, l'éclair illumine les nuages. De même, la sagesse doit illuminer l'éducation. Ce mot de Sai est le chemin de la vérité. Plus petit que le plus petit atome, plus grand que la chose la plus grande, le témoin de tout, l'*Atma* (le vrai Soi) est *Brahman* (Soi suprême) et *Brahman* est l'*Atma*.

Étudiants !

Du lever de soleil au coucher du soleil les jours passent et se termine avec le sommeil. Ainsi la vie de l'homme sur terre va indéfiniment. Quand le soleil se lève à l'Est, nous disons que c'est l'aube du jour, et quand le soleil se couche à l'Ouest, nous disons que la nuit s'installe. Selon l'homme n'est-il pas le lever et le coucher du soleil qui est une croyance sans fondement ? Les hommes pointent quatre directions soit l'Est, l'Ouest, le Nord et le Sud, déterminant les autres positions selon ces concepts imaginés. Mais, en fait, cela existe-t-il. Quand nous reconnaissons que la terre est sphérique, de telles divisions sont fausses.

Ainsi l'expérience quotidienne de l'homme diffère de la vérité, mais l'homme dépend de cette expérience. Par exemple quand nous nous asseyons dans un bateau, une voiture, un train ou un avion, et se déplacent, nous nous déplaçons également avec eux ; mais nous pensons que nous sommes stationnaires. Ainsi c'est une expérience naturelle de l'homme, tandis que la terre tourne sur elle-même et autour du soleil, nous le constatons à la fin. Bien que la terre tourne rapidement, nous pensons qu'elle est stationnaire, et bien que nous soyons immobiles sur terre, nous sommes toujours en mouvement. Même le plus grand scientifique agit selon cette expérience apparente et non pas selon la vérité. Bien qu'il n'y ait aucun lever de soleil et coucher du soleil, il pense que cela est, et bien qu'il n'y ait aucun Est, Ouest, Nord et Sud, il l'accepte comme tel. Les normes scientifiques sont des observations et des expériences.

L'intérêt de la valeur réelle est de pratiquer *Thyaga*

Quand le premier astronaute Gagarin a déclaré qu'il n'avait pas vu Dieu nulle part dans l'espace, il dépendait d'un dispositif mécanique pour arriver à cette conclusion. Il n'a jamais cherché dans l'esprit. Pour arriver à la vérité, on doit aller derrière ce que nous voyons, ce que nous voyons avec les yeux n'est pas la vraie connaissance. La vraie connaissance consiste à reconnaître que, tout ce que vous voyez, il y a toujours une cause cachée. Elle ne peut pas être connue par l'étude du *yantra* (machine) seulement, mais en étudiant l'esprit et en allant au *mantra* (enquête mentale).

Le bambou a de la valeur pour sa forme, sa force et sa beauté. De même, la vraie valeur de l'homme se situe dans son intelligence. Son intelligence est venue à lui à cause de

beaucoup de vies et de la valeur réelle de son *Buddhi* (intellect) est la pratique de *Thyaga* (le renoncement). Mais notre *Buddhi* est couvert par l'illusion, qui est seulement un reflet irréal de la vérité. Quand nous jetons l'eau du pot, nous jetons le reflet du ciel qui est en lui aussi. Le reflet de la vérité dans notre mental est seulement la conglomération de nos désirs.

La sagesse décline dus à la dualité

Nous parlons de *Moksha* (la libération). Qu'est-ce que c'est ? C'est seulement l'abandon de l'*Anatma* (l'irréel). Supposer que vous voulez un gobelet de jus de fruits. À moins que vous jetiez l'eau déjà dans le gobelet vous ne pouvez pas verser le jus dans le gobelet. De même, à moins que vous abandonniez le matérialisme, l'*atmabhava* (attitude spirituelle) ne peut pas venir à vous. *Moksha* n'est pas une *Sadhana* (discipline spirituelle) distincte et différente. C'est seulement d'abandonner les désirs inutiles. Par la sagesse la colère est perdue ; le désaccord est la cause de la colère ; du désaccord il y a la jalousie et de la jalousie, l'ignorance est la cause.

Les *Upanishads* mentionnent que le *Vishwa* (univers) entier est la forme de Vishnu. Alors la vraie *Jnana* (sagesse spirituelle) est *Adwaita darshan* (Voir le Un dans la diversité). En raison de la dualité ou différence, la sagesse décline.

Il y a trois types de connaissance. La connaissance de l'énergie matérielle, la connaissance de l'énergie mentale et la connaissance de l'énergie cosmique. L'énergie cosmique fonctionne dans chaque personne, sous la forme de la connaissance Divine. La matière sous toutes les formes est seulement de l'énergie. Sans atome vous ne pouvez avoir aucune matière, et dans l'atome, l'énergie a la forme d'électron, de proton, de neutron, etc. L'énergie jaillit de la structure atomique la constituant. Par exemple si vous prenez l'eau de l'océan dans un récipient, elle assume la forme du récipient et quand la brise se lève, il y a des ondulations dessus, qui manifestent de l'énergie proportionnelle à la quantité d'eau dans le récipient. Mais quand la tornade fait rage au-dessus de l'océan les grandes vagues peuvent couler les bateaux et pulvériser les falaises. Les scientifiques travaillent seulement sur la source extérieure de énergie, ils n'étudient pas les sources internes. Vous entrez des millions de milles dans l'espace, mais vous n'allez pas un demi pouce (1 cm) en dedans, où se situe votre force, l'*Atma shakti* (pouvoir suprême de l'individu).

Les gens pensent qu'ils vivent à cause de la nourriture. Pourquoi alors que le riche, qui peut avoir toutes les sortes de nourriture succombent à la mort prématurément, alors que les pauvres vivent toujours ? L'homme ne vit pas de nourriture seulement, en fait, il vit par le pouvoir de l'*Atma*. Ainsi vous devez employer votre force du corps et du mental, la richesse et l'éducation avec l'intelligence, afin de réaliser le pouvoir de l'âme. Sans discrimination, quelle est l'utilisation de la résistance physique ?

La paix vient seulement de Dieu

Dhritarashtra a eu cent fils et des centaines de milliers de soldats sur lesquels il pouvait dépendre. Mais que lui est-il arrivé ? Présumer que de la richesse ou les relations et les parents peuvent vous apporter la paix mentale est une grande erreur. Une telle paix vient seulement de Dieu. En fait, il n'y a pas de force supérieure à l'amour ; là où il y a l'amour, tout est là. Alors vous devez vivre en Dieu, et vivre dans l'amour ; alors tout sera bien. Vous devez faire que les autres également vivent dans l'amour.

Alfred Nobel a travaillé et a découvert la dynamite, qui a causé de grande destruction. Alfred était très malheureux de cela. Il a eu beaucoup d'argent et de renommée, mais il s'est senti très malheureux de la destruction qu'il a apportée à l'humanité, alors volontairement il a donné toute sa richesse pour le bien de l'humanité.

Ce collège a été fondé pour vous donner la force éthique, morale et spirituelle. Pensez seulement comment vos parents ont fait beaucoup de sacrifices pour vous donner une éducation appropriée. Alors ne perdez pas votre temps ; si vous gaspillez le temps vous gaspillerez votre vie. Faites que votre corps et votre mental soient purs. Cet endroit est comme un atelier là où les voitures en panne sont réparées et guéries. N'entretenez pas de mauvaises pensées et ne faites pas de mauvaises actions.

La vie est sainte et sacrée. Passer à travers elle avec joie et bonheur. Ne portez pas de visages sombres et malheureux. Le bonheur est l'union avec Dieu. Cette période de votre vie est sacrée. Si vous ne pouvez pas obtenir le bonheur et vivre dans le bonheur à cet âge, comment pourrez-vous être heureux quand vous vieillirez ? Maintenant, vous avez seulement deux jambes à porter. Vous pouvez sauter librement tout autour. Mais quand vous vous mariez et élevez une famille, vous vous déplacerez comme un tracteur à chenilles avec beaucoup de jambes ! Les gens doivent pouvoir identifier les étudiants du collège de Sri Sathya Sai en considérant leurs visages éclatants et joyeux. Remplissez vos cœurs d'amour, et faites tous votre travail avec amour.

Vous ne chantez pas les *Bhajans* (chants dévotionnels) à haute voix. Quand un homme tombe dans un puits et ne peut pas sortir, il ne se murmure pas à lui-même. Il crie fort pour que des hommes viennent le sauver. Que faites-vous pour éloigner les oiseaux se reposant sur une branche, vous battez fort des mains. De même chantez les noms Govinda, Gopal, Narayana à haute voix, et battez des mains avec vigueur de sorte que les oiseaux des mauvaises passions, de *Kama* (désir), de *Krodha* (colère), de *Lobha* (l'avidité) qui infestent votre mental parte au loin. Rendez votre vie valable.

Prashanti Nilayam

GRANDIR DANS L'AMOUR

19 novembre 1980

Traitez avec compassion ceux qui luttent pour survivre ; aidez-les autant que vous pouvez ; réalisez vos responsabilités ; déplacez-vous révérenciellement avec les autres ; gagnez les bénédictions de Sai et gagnez une bonne renommée parmi les autres ; examinez vos activités quotidiennes sur la pierre de touche de la droiture ; puissiez-vous devenir des individus brillant dans la vertu.

Incarnation de l'amour !

La reconstruction de l'homme est en effet la reconstruction du monde. C'est seulement quand l'homme devient meilleur que le monde est meilleur. C'est seulement quand l'individu devient bon que la société peut être heureuse. Avancer dans l'extérieur comme dans la politique, l'économique et les sphères sociales, n'est pas assez. Le mental de l'homme doit être réformé. Ceci ne peut pas être effectué par la nourriture seulement. Les matérialistes qui ont prôné le fait que des problèmes humains peuvent être résolus en assurant la nourriture, l'habillement et l'abri, ont atteint leur malheureux sort quand la bombe atomique a explosé. L'homme peut atteindre la plénitude seulement quand les trois lignes du progrès : du matériel, de l'intellectuel et du spirituel sont poursuivies avec sérieux.

***Sanathana Dharma* embrasse toutes les fois**

Sanathana Dharma (religion universelle éternelle) permet d'atteindre la plénitude. Pour dire vrai, très peu ont saisi l'unicité et l'importance de cette religion. De nos jours, beaucoup d'ânés et de chefs politiques ont peur de prononcer même le mot « religion » avant de s'adresser à une assemblée. Ils forment leurs vies selon un nouvel ordre, qui n'est aucunement religieux. En fait, ils n'ont pas compris ce que signifie vraiment la religion. Ils n'essayeront pas de découvrir le rôle significatif de la religion.

Beaucoup parlent sur scène de la foi de l'Hindouisme et du *Sanathana*, mais très peu parmi eux ont compris le noyau véritable. *Sanathana Dharma* est la base même de la vie. Il traite la personnalité totale. Elle embrasse toutes les fois et a établi son influence mondialement. *Sanathana* signifie éternelle. Seulement le *Dharma* (code de droiture) peut gagner l'acceptation universelle d'être appelé *Sanathana*. Toutes les religions que nous connaissons sont dérivées d'une personne ou d'un prophète qui est adoré comme idéal. L'Islam a Mahomet, le Christianisme a Jésus, le Bouddhisme a Bouddha. Mais la *Sanathana Dharma* n'est pas dérivé d'une personne ou établie par une personne. C'est l'essence principale de toutes les fois. C'est l'essence de tous les messages que les prophètes ont proclamés. Elle est bien accueillie par toute l'humanité, parce qu'elle souhaite la bienvenue à toute l'humanité. Il est donc déploré que certains Indiens se vantent de manière égoïste comme suit, « La *Sanathana Dharma* est notre religion. »

Newton a découvert après une série d'expériences, que la terre avait une force d'attraction universelle. Mais, nous ne pouvons pas conclure que la terre n'avait aucune de telle force jusqu'à la découverte de Newton. Alors aussi, bien que les principes du *Sanathana Dharma* soient inhérents à la conscience humaine, et ont leur impact partout dans le monde, les gens de Bharat les ont longtemps pratiqués et ont expérimenté et découvert leur valeur et leur validité. Ils ont gagné une béatitude inestimable de cela. Tout comme la science atomique s'est développée dans un pays et plus tard s'est répandue à d'autres pays, la foi du *Sanathana* s'est développée en l'Inde et fut diffusée à d'autres pays. Même un processus matériel comme la science atomique ne peut pas être maintenu dans un endroit seulement ; de la même manière, cette science spirituelle aussi s'est répandue partout dans le monde entier.

Le Divin est manifeste dans chaque être humain

La *Sanathana Dharma* est destinée à surmonter le matérialisme effréné d'aujourd'hui, parce qu'il peut harmoniser le séculaire et le spirituel, dans un mode de vie simple. Il peut rassembler ensemble d'une manière plus étroite l'homme et Dieu. Cela est basé sur le Divin qui est la Réalité du Soi. Ainsi, il n'est pas limité à un pays, à un individu, à une période ou à une secte. Il a une série de procédures, points de vue, disciplines et directives, selon les usages spéciaux de la région, de l'âge et l'environnement. Il est partagé avec l'homme sur terre. Cette foi, bien que d'abord explicite dans Bharat, entre la chaîne de l'Himalaya et les trois mers, est devenue une foi mondiale, par sa force innée.

Le Divin est manifeste dans chaque être humain. Les religions professées peuvent être différentes, les manifestations peuvent différer ; mais le Soi que la *Sanathana Dharma* énonce est le même en tout. « Mille têtes, mille yeux, mille pieds, énoncés dedans est le Soi Divin, » accessibles par beaucoup de chemins, exprimés sous beaucoup de formes.

Les unités de l'Organisation Sai doivent donner l'exemple et favoriser cette Unité dans la diversité enseignée par la *Sanathana Dharma*. Le but même pour lequel l'organisation a été formée est pour accentuer cette unité. L'essence de toutes les religions, le but de tous les chemins, la destination de tout effort spirituel est ce *Sanathana Dharma* (la foi éternelle universelle). Il est comme l'océan ; les fois particulières sont les fleuves qui coulent en lui. C'est l'air vital avec laquelle l'humanité doit vivre.

Mettre l'emphase sur l'*Atma* (Âme, le Soi Divin) est une nécessité

Dans notre organisation, il doit y avoir une tentative constante pour cultiver l'amour qui transcende la distinction de caste, de foi, de race et de classe. Ce sens d'égalité est une caractéristique spéciale. Ce n'est pas assez si les unités entreprennent un enseignement matériel, moral et spirituel. L'emphase sur l'*Atma* (Soi Divin) et la conscience de l'unité de l'*Atma* est une nécessité.

Ce jour, nous tenons la troisième Conférence Mondiale des unités de l'Organisation Sathya Sai Seva. Il n'y a aucun enseignement spécial à offrir aux officiers de ces unités

pendant cette session. La vie de Sai, le message de Sai, les idéaux Sai sont là, les leçons que Sai enseignent au monde sont tous enchâssés dans un mot, « Amour ». Beaucoup espèrent un message spécial à l'occasion de l'inauguration de la conférence. Je n'attache pas une importance particulière à une Conférence Mondiale ni à n'importe quel autre rassemblement. Ces conférences sont tenues pour satisfaire votre désir, pour exprimer votre amour. La lampe à pétrole a besoin d'être pompée, ouverte et fermée ; la goupille doit être nettoyée des granules, parfois. Alors, aussi, se recueillir ensemble comme ceci, vous pouvez échanger vos pensées et apporter quelques choses en additions, ou modifications, améliorations ou amendements, dans vos attitudes et modes de pensée.

Ne laissez pas l'ego polluer vos actions

Vous essayez par de divers moyens de vivre les idéaux de Sai et de répandre l'amour que Sai évoque en vous. Jusqu'où ces efforts réussissent-ils ? Comment cela a aidé à cette identification de l'humain de l'homme ? Avec le processus d'écouter la présentation des idéaux et du message, ils doivent être pratiqués dans la vie quotidienne. C'est seulement alors que vous pouvez déclarer que vous avez saisi la signification et le but de cette conférence.

Chacun doit devenir une incarnation de l'amour. L'amour peut être exprimé seulement comme amour, à travers l'amour. Le manque d'amour est à la racine de l'anarchie qui traque le monde aujourd'hui. Les intérêts personnels non réprimés, l'activité mal orientée, les singeries sauvages de l'ego, la vie pompeuse et l'intolérance envieuse ont causé cette situation monstrueuse. Réalisant ceci, vous devez être vigilant. Ne permettez pas même à une trace d'ego, à une apparence pompeuse ou à la cruauté de polluer vos actions. La paix et la prospérité peuvent être attirées sur le monde seulement quand vous vous déplacez dans la société avec amour, cela étant exempt des traces d'égoïsme.

Une question peut être soulevée, où nos organismes sont exempts de ces traces ? Ils ne sont pas sans eux, parce que vous êtes humains. Mais, vous devez essayer sans cesse de vous débarrasser d'eux et de ses mauvaises dépendances. Quand ces mauvais comportements sont évidents chez les autres, cela vous répugne ; comment pouvez-vous alors les tolérer quand ils s'attachent à vous ? Pendant les discussions que vous avez tenues, considérez comment vous pouvez garder loin de vous l'égoïsme, le comportement pompeux et la cruauté, comment vous pouvez mieux apprécier et imiter l'équanimité et l'amour manifesté par vos semblables. Débarrassez-vous du désir de la démonstration et de vouloir recueillir les éloges. Ceux-ci sont considérés comme des enfantillages. Mais, ceux qui ont l'*Atma* comme base devraient ne jamais glisser dans cette faiblesse.

Les religions surgissent du mental des hommes

Supportez les fardeaux bravement, en déclarant, « Je suis un homme. » Essayer de vous élever dans le Divin. Ou, au moins, essayez de vivre selon le niveau prévu de l'humain. La pensée dans le mental, la parole sur la langue et l'action par la main - essayer de faire que chacun des trois soit un. Beaucoup de personnes espèrent mener de bonnes vies en faisant de bonnes actions. Mais Je ne crois pas que cela soit possible. Vous pourrez ne

jamais devenir bon, au moyen des bonnes actions. Vous devez être bon, pour que vos actions et paroles puissent être bonnes. D'abord, efforcez-vous d'être une bonne personne. Ensuite, il devient possible pour vous de faire le bien. Soyez bon ; faites le bien. Il n'est pas possible de prévoir quand et où la vie d'une personne s'épanouie ou se développe. Vous pouvez prier sous un arbre qui porte des fruits amers, il ne pourra pas vous donner de fruits doux. Mais, quand une branche de fruits doux est greffée sur cet arbre, il peut donner de bons fruits doux, bien qu'à l'origine il ne le puisse pas. Ce processus de greffage est l'équivalent du *Sathsang* (bonne compagnie) dans les affaires humaines - être impliqué avec le bon et le pieux. Alors faites du service auprès de vos semblables avec des intentions pures et cherchez toujours la compagnie de bonne personne. Alors, vous pouvez vous transformer.

Les mauvais comportements qui se sont développés depuis plusieurs vies et générations ne peuvent pas être enlevés instantanément. Ainsi, mélangez-vous à des groupes pieux, cultivez de bonnes habitudes et attitudes, et impliquez-vous dans de bonnes activités.

Dans ce rassemblement, des gens de beaucoup de pays, parlant plusieurs langues, appartenant à plusieurs races, sont présentes ici. Ils sont tous unis dans l'amour pour Sai et dans l'amour de Sai, en dépit des différences dans la nationalité, la race, la foi, la couleur et le vêtement. C'est Ma vraie tâche. C'est le désir ardent des voyants et des sages antiques de cette terre. Développez cette unité, cette unité dans l'amour, tenez-la toujours devant vous comme un idéal. Les religions résultent du mental des hommes ; elles ne sont pas extérieures à l'homme. Quand des esprits sont pollués, la religion souffre aussi de la pollution. Ceux qui nient la religion sont ceux qui ont des esprits tordus ou pollués. Naturellement, la religion n'est pas connexe aux pratiques et aux prohibitions comme « Ne me touchez pas ! Ne touchez pas à ceci. »

Faites du monde une heureuse maison d'amour

Chaque religion enseigne seulement de bons principes et de bonnes disciplines. Quand le mental de l'homme est constamment dans le bon, comment la religion peut-elle être mauvaise ? Par conséquent acquérez l'amour qui attire tout le monde dans l'unité. Par ce moyen, vous pouvez abolir les peurs et les inquiétudes, l'avidité et l'envie, la haine et l'arrogance qui aujourd'hui infectent les peuples du monde et établissez une ère de paix et de joie. Que tous les mondes soient heureux - c'est la prière qui vient naturellement de chaque cœur humain. C'est le but que la *Sanathana Dharma* (religion universelle éternelle) mène. Chacun doit chanter pour ce but, vivre dans la mélodie de cette chanson, et fusionner, par cette mélodie, dans le *Paramatma* (Soi Divin Suprême).

Incarnation de l'amour !

Ne cherchez pas à trouver des différences entre une personne et une autre. Cherchez plutôt des moyens pour renforcer les liens de la parenté par l'amour. Les discordes et les combats émergent parmi les membres de la même famille parce qu'ils n'ont pas appris à aimer. Du même esprit, beaucoup de sentiments contradictoires émergent, pourquoi ? L'amour n'a pas été entretenu et n'a pas été développé.

Vous devez semer l'amour et faire grandir l'amour, et détruire les herbes de la peur et de la haine qui se sont répandues dans le monde. Faites du monde une heureuse maison d'amour.

Prashanti Nilayam

LE MESSAGE DE FRATERNITÉ

22 novembre 1980

Incarnation du Divin !

Le Cosmos est imprégné par Dieu. Ce que nous appelons *Jagath* est le monde en lequel nous sommes nés, que nous nous développons et retournons à l'endroit d'où nous sommes venus. La terre est la base de notre monde. Sur cette terre, sans cesse, à l'intérieur et à l'extérieur, nuit et jour, partout, nous avons de l'air qui souffle, mais elle n'est pas visible à l'œil. L'homme passe son temps dans diverses activités ; mangeant et se reposant. Quand nous regardons vers le haut, nous voyons le ciel illimité. Pendant le jour nous voyons le soleil briller glorieusement. La nuit, il y a l'obscurité. Partout où nous regardons, nous voyons des montagnes, des fleuves, des arbres, des maisons et des domaines. Toutes ces belles choses sont visibles à l'œil.

Dans l'histoire de l'homme, la première activité qu'il a développée fut l'agriculture. Chaque chose vivante a faim et cherche de la nourriture. Le premier cri d'un enfant est pour le lait et à l'instant où il a mangé, il va dormir. La nourriture est ainsi la première chose essentielle pour chaque chose vivante. Cette nourriture vient principalement de la terre. C'est la raison pour laquelle dans les temps anciens les gens de Bharat ont adoré la terre en tant que donateur de nourriture, comme *Bhumatha* (Mère Terre). C'est par la culture de la terre que l'homme s'est soutenu pendant tous ces siècles.

Avec ceci, d'autres activités se sont développées. Alors que la population se développait, les villages se sont développés en villes. Avec la croissance des communautés civilisées, les arguments ont surgi entre les hommes au sujet de la cause de leur bonheur et de leur souffrance, et comment l'homme pourrait les surmonter. Dans ces enquêtes certaines personnes éclairées, ont examiné leurs propres expériences, ont découvert quelques vérités essentielles. Certains autres, qui étaient plus sages, ont réalisé qu'il y avait des choses au-delà de ce qui était connu.

La conclusion des grands esprits investigateurs

Les questions qui ont été posées étaient : « Que devons-nous vraiment apprendre ? » « Quelles sont les choses qui sont au-delà de nos pouvoirs ? » « Il est clair que nous ne pouvons pas créer la terre. Nous ne pouvons pas créer l'eau. Nous ne pouvons pas survivre même pendant dix minutes si nous n'avons pas d'air à respirer. Ce n'est pas tout. Dans la vie réelle, nous constatons que nous ne pouvons pas comprendre le secret de la naissance et de la mort. Beaucoup ont essayé de découvrir la nature de la mort, de découvrir ce qui se produit après la mort et ce qui est le mystère derrière la mort n'ont pu trouver de réponse. Par conséquent, ceux qui sont dotés d'une profonde possibilité d'investigation sont arrivés à la conclusion qu'il y a un pouvoir qui est à la base de toutes les choses vivantes et que ce pouvoir vient du Divin. Ils ont décrit ce pouvoir comme

Dieu. Ils ont conclu qu'il y avait un pouvoir Divin, qui était au-delà de la logique de l'homme et qui infiltre tout l'univers.

Quel est ce pouvoir ? Comment allons-nous reconnaître une chose qui n'est pas visible à l'œil ? Comment croire en elle ? Certains scientifiques considèrent qu'il est impossible de connaître cette chose. Mais, les anciens ont considéré le soleil comme une évidence démontrable de l'existence de la Divinité. Ils ont convenu que sans le soleil le monde cesserait d'exister. Rien ne peut se développer sans soleil. Aucune activité humaine n'est possible. L'homme ne peut pas survivre dans une obscurité sans fin. Par conséquent, ils ont estimé que cette grande source de lumière et d'énergie était la preuve de l'existence d'un pouvoir spirituel Divin.

Plus tard, une polémique a surgi à savoir si ce principe Divin est un ou multiple. Ils sont venus à la conclusion que Dieu est seulement Un, *Ekam Sath*, et peut seulement être Un. Les *Vedas* déclarent également, « *Ekoham Bahusyaam* » (Je suis Un se manifestant comme multiple). De ce fait, ils ont proclamé l'unité du Divin. Bien que le Divin soit seulement Un, Il apparaît multiple à différentes personnes.

***Pranava* est à l'origine de toute la connaissance**

C'est dans cet esprit de recherche profonde que nos sages et voyants ont accomplie des *Tapas* (pénitence). Par leurs pénitences et austérités, ils ont découvert que le *Pranava* est à l'origine de toute la connaissance. Si le *Pranava (OM)* n'avait pas existé, il n'y aurait aucun son et aucune parole. De même le nombre « Un » sert de base à tous les nombres. Tous les nombres sont obtenus en ajoutant de plus en plus de un (1) au nombre primaire. Ainsi on a réalisé que cette « unité » est la qualité essentielle du Divin, et la diversité qui est vue dans le monde est seulement une manifestation de la Divinité. Le Divin a été considéré comme la graine primaire de l'univers diversifié. La graine exige une cosse pour se développer. La cosse est la couverture et à l'intérieur il y a la graine. De même, pour la graine, qui est Dieu, la cosse est l'univers. Sans graine, la cosse ne peut pas exister.

C'est en reconnaissance de ce fait que les *Maharishis* (grands sages) ont déclaré ; « *Ishaa Vaasyam Idham Sarvam.* » (Cet univers entier est imprégné par le Divin). Est-ce que ce vaste univers, qui est soutenu par la Divinité est considéré comme différent du Divin ? Ce qui est associé au Divin est un reflet du Divin. Quand le *Purusha Sooktha* (hymne au Divin Suprême) décrit le Divin comme ayant mille têtes, mille yeux et mille pieds, il est proclamant que la Divinité infiltre l'univers sous de nombreuses formes. Ceci signifie également que chaque objet est une partie du Divin et du Cosmos, composée de ces formes innombrables, est décrit comme « *Vishwa Viraat* » - Être Cosmique. Le *Vishwa Viraat* n'est pas une figure dessinée par un peintre comme Ravi Varma ou une personne décrite par un poète. C'est la forme de la personne Divine Cosmique.

On doit accepter l'autorité des *Vedas*

Nous devons considérer cet univers à multiples facettes, avec ses êtres innombrables, comme expression Cosmique de l'entité Une et Divine. Le principe Divin (*Dhaivathwa*) est immanent dans le corps le plus petit et dans la totalité de la création. « *Yathaa Andaande, Thathaa Brahmaande*. (Comme dans le petit œuf, ainsi dans l'œuf Cosmique). L'*Andaanda* représente l'individu et le *Brahmaanda* représente le cosmos entier. Si nous pouvons comprendre la vérité de l'individu, alors nous pourrions comprendre la vérité au sujet de l'univers.

Quelle est l'évidence afin de déterminer la nature Divine du cosmos ? Les étudiants, surgissant avec un peu de connaissance, demandent comment quelqu'un peut croire en la nature Divine de l'univers quand elle n'est pas démontrable. De telles personnes oublient leur propre nature Divine inhérente. Est-ce que la personne mal orientée base toute sa connaissance sur la forme objective et physique de ce qu'il appelle le « mental » ? Si elle n'a aucune forme physique, comment peut-on « voir » son mental ? On dit, « Je suis heureux. » Quelle est la forme physique du « bonheur ? » Chercher la preuve physique directe de toute chose est un signe d'insolence.

Seulement les *Jnanis* (personnes libérées), qui ont réalisé le Divin, peut démontrer la nature de la Divinité infinie, et non pas les autres. Laissez-moi donner un petit exemple. Un individu a demandé à un autre, « Qui est votre père ? » Vous n'avez aucun œil pour voir votre père avant la naissance. Ni n'avez eu l'intelligence pour découvrir qui était votre père ? » Le deuxième homme répond, « La preuve de ma déclaration est obtenue de ma mère, qui m'a dit qui était mon père. » Ceci démontre que sur un sujet aussi important à savoir qui était son père, il accepte la déclaration de sa mère et croira cela toute sa vie. De la même manière, vous devez accepter l'autorité des *Vedas* (Écritures saintes et sacrées) concernant votre Père Divin.

On ne peut pas découvrir Dieu sans effort

Dans un temps ou un autre, dans un certain endroit ou un autre, dans un certain monde ou un autre, le Divin impénétrable s'incarne afin de soutenir le *Dharma* (action juste). Il prend une forme reconnaissable qui est lié à l'occasion, au temps, à l'endroit et autres circonstances déterminant sa venue. Est-ce que l'individu bavard et désœuvré qui se livre à une propagande athée fait un effort sérieux et sincère pour découvrir la nature du Divin ? Sans un tel effort comment le caractère sacré du Divin peut-il être découvert ? Des efforts spéciaux sont nécessaires pour découvrir le feu latent dans un morceau de bois, le beurre dans le lait, l'huile cachée dans la graine ou le sucre dans la canne. Si on mettait du sérieux et une dévotion ardente pour découvrir Dieu, on Le trouverait certainement.

L'univers entier, en fait, est soutenu par le Divin. Ce n'est pas une création humaine. Chaque personne doit cultiver la croyance en Dieu et développer la dévotion. Dieu existe dans chaque personne, imprégnant chaque cellule de son corps. Mais si vous coupez une personne en morceaux, vous ne pourrez pas Le trouver dans les différents morceaux. Vous trouverez seulement de la chair, des os, du sang, etc., des méthodes appropriées doivent être adoptées par l'homme pour découvrir la Divinité en lui. C'est parce que les

gens ne font pas d'efforts de manière appropriée que nous avons actuellement de la confusion, du chaos et du mécontentement partout.

Établissez un sens véritable de fraternité

Aujourd'hui c'est le devoir de tout ceux qui sont liés aux organismes de Sathya Sai de promouvoir la discipline spirituelle et de dédier leurs vies au service social afin d'avoir une vie utile. Promouvoir la conscience de la Divinité dans les êtres humains et établir un sens véritable de fraternité parmi les personnes, devraient être leur premier but.

Incarnation de l'Esprit Divin !

Réalisez que vous n'êtes pas ce corps, ce mental, cet intellect ou cette intelligence. Vous êtes des incarnations du Divin. Concentrez tous vos efforts pour réaliser cela. Il n'y a rien qui ne peut pas être réalisé en aspirant et par une pratique continue. L'antique religion - *Sanathana Dharma* (religion universelle éternelle) a indiqué beaucoup de chemins par lesquels le Divin peut être réalisé.

La pratique spirituelle est essentielle pour la réalisation du Divin. Quelque soit les livres que vous puissiez lire, vous ne pouvez pas réaliser le Divin simplement par l'effort intellectuel. On doit mettre en pratique, ce qu'on a appris des livres ou de d'autres sources. Sans pratique et discipline spirituelle, il est futile de lire des livres ou d'écouter des discours ou de rencontrer des personnes, aussi grandes soient-elles.

Observer les règles fait partie de la discipline spirituelle

Quelques changements ont été faits maintenant dans les règles des organismes de Sathya Sai. Vous pouvez demander, « Quelle est le besoin de règles et de règlements pour ceux qui sont engagés dans la recherche spirituelle ? » La raison est claire par un exemple simple. Quand vous plantez un jeune arbre, vous le protégez lors de la croissance en érigeant une barrière autour de sorte que les animaux ne puissent pas l'endommager. Après le plan s'est développé en un arbre vigoureux, il n'y a plus aucun besoin de barrière. De même, même sur le chemin spirituel, on doit observer certaines restrictions et contraintes de sorte que sa croissance spirituelle ne soit pas affectée par ce qui se produit dans le monde extérieur.

Dans les organismes de Sathya Sai nous appelons nos membres, des « frères et des sœurs de la famille Sai. » Même si un membre est d'Amérique ou du Japon ou de l'Allemagne ou de la Russie - il est un frère. Si tous les membres sont frères, comment pouvons-nous avoir des règles différentes pour l'Amérique, le Japon ou l'Allemagne ? Certains membres des pays occidentaux ne semblent pas être favorables aux règles de l'organisation Sathya Sai, qui établit qu'aux *Bhajans* (chant en groupe) et lors de d'autres réunions, les hommes dévots doivent s'asseoir séparés des femmes dévotes. La règle doit s'appliquer à tous les membres - qu'ils soient Indiens ou non-Indiens, en Inde ou ailleurs. C'est une partie de la discipline spirituelle qui est nécessaire pour les dévots. Même un grand guerrier comme Arjuna a confié au Seigneur Krishna : « Le mental est inconsistant et il est très difficile à

contrôler. » Si même Arjuna à trouvé difficile de contrôler ses sens, il est vraiment nécessaire pour nous d'avoir certains règlements pour contrôler notre mental ?

Essayez de fonctionner en coordination avec les autres

Il y a une demande des différentes ailes de l'Organisation Sathya Sai, telles que le *Samithi*, le cercle d'étude et le Seva Dal, pour qu'ils fonctionnent indépendamment. Ce n'est pas une approche appropriée. Toutes ces différentes unités doivent travailler dans une coopération amicale, les uns avec les autres. Ici sont les cinq doigts de Ma main ; le Seva Samithi (organisation de service) est un doigt ; le Mahila Vibhaag (l'aile des femmes) est un autre ; le Seva Dal (corps de service) est le troisième ; les Bâl Vikas (l'aile des enfants) est le quatrième et le Bhajan Mandali (groupe de chanteurs) est le cinquième. Si vous gardez chaque doigt éloigné l'un de l'autre, qu'est-ce qu'ils peuvent tenir ? Si, de l'autre main, tous les cinq doigts sont ensemble, qu'est-ce qu'ils ne peuvent pas réaliser ? Tous les organismes Sathya Sai doivent apprendre à travailler en coordination les uns avec les autres. Tout comme les fleuves qui ont joint l'océan, ils sont devenus un sous la bannière du International Sai Mouvement.

À cet égard, il semble y avoir quelques doutes parmi nos membres concernant l'aspect international de l'organisation Sathya Sai. Le rôle des membres du Conseil Mondial n'est pas correctement compris. Certains membres dans certains pays souhaitent élire leurs représentants au Conseil Mondial. Est-ce que les représentants sont « élus » ou « nommés » et qui nomme de tels représentants. De telles questions sont soulevées par les dévots dans certains pays. Par de telles interrogations, il y a un danger que la politique puisse entrer dans l'organisation. Dans le combat pour le bureau, par des élections, parmi les dévots, l'amour sera la victime. Le narcissisme serait en évidence dans le processus. Si nous devons construire les organismes Sathya Sai sur la base de l'amour et de la confiance, nous devons avoir une sélection et cette sélection devrait être faite par le Conseil Central. Si des élections sont permises, les groupes et toutes sortes de polémiques et différences émergeront.

La base de tout service est l'amour

Incarnation de l'amour !

Le monde entier sait quels idéaux sacrés inspirent les Organismes Sathya Sai. Il est vrai que dans un grand sac de riz quelques grains de sable peuvent entrer. Chaque organisation humaine est destinée à avoir quelques moutons noirs. Mais, cela n'affectera pas l'organisation, tant et aussi longtemps qu'elle sera vraie à ses principes. Le genre de service et de sacrifice que les organismes Sathya Sai rendent sont colossaux. La base de tout cela est l'amour qui règne parmi les membres. Dans les temps antiques, la prière *Upanishadique* a mentionnée : « *Sahanaa Vavathu ; Sahanau Bhunakthu* » (Qu'Il nous protège tous ; qu'Il nous nourrisse tous.) l'esprit d'unité proclamé dans ces *mantras* (formules sacrées) est aujourd'hui effectif seulement dans l'organisation Sathya Sai. Ce sens d'unité peut seulement être favorisé par la pratique de l'amour et non pas par tout autre moyen.

Regardez ce qui s'est produit pendant cette Conférence Mondiale. Beaucoup de personnes riches, qui ont une vie facile, beaucoup qui n'avaient fait aucun travail laborieux dans leur vie, sont venus ici pour la conférence. Les personnes, qui sont accoutumées à la vie dans des maisons spacieuses, ont dû séjourner ici dans de petits appartements bondés. Ils ont accepté beaucoup d'inconvénients et n'ont pas fait de demande pour des facilités. Partout ils se sont adaptés, ils ont accepté l'endroit par dévotion à Swami. Ce genre d'esprit flexible et de promptitude pour soutenir le malaise et la difficulté ne peuvent pas être trouvés dans aucune autre organisation ou dans aucun autre rassemblement. D'ailleurs, ce sont des organismes dans lesquels les jeunes et les vieux rendent différents types de service social. Mais, seulement dans les organismes Sathya Sai que vous pouvez trouver tous ces gens faire du service dans un esprit complètement désintéressé.

« Le service à l'homme est un service à Dieu. »

Il y a quelque temps, dans les districts de Godhavari Est ou Ouest et dans le district de Krishna des lakhs (cent milles) pèlerins se sont réunis pour le festival de Pushkara. L'importance du service dédié et consacré rendu par l'Organisation Sathya Sai, par les hommes et les femmes à ces festivals peut seulement être réalisé par ceux qui les ont vus là-bas. Encore, en prévision des célébrations de l'anniversaire de Swami, les membres de beaucoup d'organismes Sathya Sai ont organisé des camps d'hospitalité pour les dévots et les visiteurs allant à ou retournant de Prashanti Nilayam aux endroits comme Dharmavaram, Gunthakal, Kurnool et Baagepalli. Les politiciens parlent au sujet du « Service à l'homme est un service à Dieu. » Mais seulement les membres de l'Organisation Sathya Sai vivent réellement ce slogan.

Les décisions prises à cette Conférence Mondiale ne devraient pas demeurer des résolutions sur papier. Elles doivent être mises en pratique. Chacun de vous doit vivre selon les idéaux de l'Organisation. Certains membres transgressent les règles de l'Organisation. Certains autres ne vivent pas les idéaux ou n'accomplissent pas les programmes de l'Organisation. Certains officiers ne prennent pas une partie active dans les programmes. De telles personnes découragent les autres membres. Nous ne devrions pas être intéressés par l'argent, le bureau ou la position. Notre but unique est de promouvoir l'amour et toutes les activités devraient être menées dans un esprit d'amour l'un pour l'autre. Il n'y a aucune plus grande source de force, de richesse ou de position que l'amour.

L'envie détruit toutes les qualités humaines

Incarnation de l'esprit Divin !

Tous ceux qui joignent l'Organisation Sathya Sai devraient garder à l'esprit qu'ils doivent être libres de l'égoïsme. Ils ne doivent pas perdre la tête à cause de telles positions comme président d'état ou de district ou du *Samithi*. Tant que l'égoïsme persiste, on n'est pas prêt à tenir un bureau. Il vaut mieux se débarrasser de tels officiers. Vous devez vous préparer à être des exemples de *Sevak* (service volontaire) et non pas des chefs. Seulement un « *Kinkara* » (celui qui est préparé à effectuer n'importe quel travail) peut devenir un « *Shankara* (personne Divine). » Vous devez donc essayer de supprimer graduellement le

sens de l'ego. L'autre mal que vous devez vous débarrasser est l'envie. Il y a des personnes qui ne peuvent pas supporter de voir les autres personnes qui font des réalisations ou on de l'avancement. Cette envie est une maladie qui ruine. Elle détruit toutes les qualités humaines. Il convertit l'homme en démon. Vous devez voir à ce que le démon de l'envie n'entre pas dans votre mental.

Un troisième mal contre lequel vous devez vous garder est *Adambaram* (l'ostentation). Si quelqu'un offre du riz doux comme *Prasad* (offrande) au *Bhajan*, les autres veulent aller plus loin en offrant des *Laddus* (pâtisserie faite de farine de pois chiche). Il y a une concurrence d'argent dans les dépenses pour diverses fonctions. Les unités Sathya Sai devraient voir à ce qu'aucun argent ne soit gaspillé sur des arrangements ostentatoires inutiles. Le gaspillage de l'argent est mauvais.

Il y a une autre pratique qui devrait être découragée. Même pour effectuer un très petit travail de l'argent est collecté par certaines unités. Chaque unité a certaines personnes prêtes à donner et si un ou deux d'entre elles peuvent se joindre au groupe, beaucoup d'activités peuvent être menées sans faire de levée de fonds. Prenez par exemple, cette grande Conférence Mondiale à Prashanti Nilayam. Beaucoup qui ne sont pas au courant de ces faits doivent se demander combien d'argent a été dépensé pour financer cette Conférence. La vérité est qu'aucun simple *naya paise* n'a été collecté comme donation. Cette Conférence, qui est une expression d'amour des membres, n'a aucun besoin d'argent. Chacun de vous ici a pris soin de lui-même ou de ses propres besoins et vous avez rempli vos devoirs sans vous inquiéter des difficultés ou dérangements. Aucun argent n'est nécessaire pour obtenir ce genre de bonheur.

Il est déplorable d'entendre que dans certains États, même pour des activités insignifiantes, des fonds sont collectés. Même si quelques officiers sont enclins à adopter cette méthode, Je veux que les membres ne les encouragent pas.

Il y a une dernière chose que Je voudrais dire à cette Conférence. Il y a dans notre pays de nombreux pauvres, des personnes délaissées et malades, qui souffrent de la faim et de la soif. Il y a aujourd'hui des lakhs (cent milles) membres dans l'Organisation Sathya Sai et même un plus grand nombre de dévots Sathya Sai. Que chaque membre, tout en quittant cette conférence, prenne la résolution de nourrir au moins une pauvre personne tous les jours.

Quand quelqu'un vient sur votre seuil de porte, demandant la nourriture, essayez de la nourrir avec compassion. Vous devriez soulager la faim sans que personne d'autre ne sache à ce sujet. Si tous nos organismes Sathya Sai s'engagent dans le service aux pauvres et les indigents, sans aucune fanfare ou exhibitionnisme, ils donneront une expression à leur sens de fraternité Divine et mettront en pratique les enseignements de Sai.

Prashanti Nilayam

VIVRE SELON LES IDÉAUX DE SAI

22 novembre 1980

L'homme a en lui comme cause principale de la vie et de l'activité, une entité nommée *Atma* (Soi Divin). Les *Vedas* (Écritures saintes et sacrées) et les *Upanishads* furent écrits pour satisfaire la nécessité de l'homme afin qu'il devienne conscient de cette entité mystérieuse. Le *Brahma Suthra* (aphorisme sur la Réalité suprême) qui fut établi pour délimiter les lignes de cette recherche a, comme tout premier aphorisme, « *Athatho Brahma Jijnaasa.* » Ces quatre mots - *Atha*, *Atho*, *Brahma* et *Jijnaasa* - méritent une étude soigneuse, parce qu'ils contiennent l'essence même des quatre *Vedas* et leurs enseignements, destinés à aider le *Jijnaasa* (l'étude) de *Brahman*, le principe de l'*Atma* (Soi Divin) dans son aspect universel.

Le mot *Atha* a beaucoup de significations : auspiceux, après, au commencement, interrogeant, Universel, etc. Mais la signification « après » est la plus appropriée ici. Après quoi ? « Après l'acquisition des qualifications requises » est la réponse. Elles sont (1) La discrimination entre le provisoire et le constant ; (2) Le détachement : conscience que le monde objectif est sans valeur durable ; (3) Le contrôle de soi : des sens externes et les désirs ardents intérieurs ; (4) Le désir pour la libération de l'illusion et des désirs que multiplient l'illusion. Il y a quatre conditions supplémentaires. Ce sont : (5) Écouter les sujets bons et vertueux ; (6) Utiliser les sens pour le bon but qu'ils furent donnés par Dieu ; (7) La réflexion : sur ce qui est entendu, vu, goûté, etc. ; (8) Pratiquant ce qui est trouvé bénéfique. Ces étapes révèlent la vérité et confèrent la pleine béatitude.

Depuis 1917, le matérialisme et l'athéisme ont été favorisés en Russie, principalement par Staline. Mais, il n'a pas pu supprimer les forces d'opposition complètement. Une personnalité spirituelle puissante appelée Wolfe Messing a surgi, exhibant une conscience purifiée et une vision marquée par des caractéristiques Divines. Staline a tenté de le réduire à rien et de l'envoyer vers la présence d'Hitler (Allemagne). Messing a prié ainsi, « Seigneur ! Je cherche seulement à répandre Votre gloire sur terre ; par conséquent je ne suis pas effrayé par les tactiques de ces mauvais hommes. »

Un incident révélé pour la première fois

Sur son chemin vers Hitler, il a rencontré Einstein et Freud à Vienne, un scientifique engagé dans recherche sur l'esprit humain. Freud a été surpris de Messing et de ses pouvoirs ; il s'est rendu compte que sa propre recherche était peu profonde et a alors tourné son attention vers une recherche du plus haut niveau de conscience chez l'homme. Staline était pris entre Freud et Messing, mais il n'a pas osé abandonner l'image qu'il s'était fait. Il a continué le chemin le plus facile en établissant le matérialisme et l'état d'athéisme et l'implantation de la non religion dans le cœur de la jeunesse.

L'âge de ce corps atteindra 55 ans demain. Je n'ai pas jusqu'à aujourd'hui révélé cet incident à personne. C'était en 1937. Ce corps avait alors de 11 ans. Je Me déplaçais toute la journée entière avec des groupes de garçons qui se réunissaient autour de Moi. J'étais alors à Kamalapur dans le district de Cuddappah. Un jour J'étais près de la station de Kamalapur avec les garçons. En Me voyant, une personne a couru jusqu'à Moi, m'a pris dans ses bras et m'a embrassé, avec des larmes coulant sur ses joues et prononçant les mots, « Je suis si heureux. Je suis si heureux. » Il dansait également follement de joie en répétant, « Je vous aime. Je vous aime. » Mes compagnons qui observaient tous ont demandé, « Qui est cet homme blanc ? Il semble être un fou. Évidemment, il prévoit l'enlever. » Pendant que nous nous écartions de l'endroit, il s'est tenu, river sur place, m'observant joyeusement jusqu'à ce que J'aie disparu de sa vue. C'était Messing.

L'aura peut être discernée autour du corps humain

Messing est venu en l'Inde afin d'identifier et de réaliser le principe de l'*Atma*. Il a entrepris une variété d'exercices spirituels à cet effet. En conséquence, il a acquis la vision Divine. Il a rencontré Gandhi et plusieurs personnes saintes engagées dans des pratiques ascétiques dans l'Himalaya et est retourné dans son pays, gratifié d'avoir gagné à ce qu'il aspirait.

Seulement ceux qui savent et cherchent, ce qui doit être cherché, peuvent gagner le but. Seulement ceux qui connaissent le principe de *Brahman* (Vérité Suprême) peuvent le reconnaître. Messing avait l'*Atma* (le Soi Divin) même dans son mental et ainsi il pouvait annoncer qu'il avait atteint la conscience. Il proclamé que l'état de Staline s'effondrerait et tout comme il l'avait prophétisé, Khrouchtchev a été transformé peu après. Kilian, le photographe, a également aidé à la transformation. Il a entrepris beaucoup d'expériences dans son laboratoire, sur la côte de la Mer Noire, en Russie du Sud. Il a démontré qu'une aura multicolore peut être discernée autour du corps humain et peut être photographiée. La science ne connaissait pas son existence ; il a atteint un stage au-delà des limites connues de la physique. L'aura fut prise, par son appareil photo, autour des humains, des plantes, des insectes et des pierres. Il a prouvé la vérité de la maxime *Védique*, « Tout ceci est enveloppé par *Ishwara* » (*Ishaavaasyam idham sarvam*).

Des athées seront transformés en théistes

Kilian une fois a vu une « soucoupe volante » en voyageant par chemin de fer. Il a déclaré qu'il y avait des mondes au-delà de la compréhension de l'homme. Il a avancé qu'il y avait de la vie sur les sphères lointaines. Il a avancé que près de la Voie Lactée, une autre galaxie d'étoiles, de la vie également peut être évident. Tous ces développements indiquent que lorsque le matérialisme gagne l'acceptation populaire, le moralisme, l'humanisme et une foi plus profonde dans le spiritualisme gagnent également les cœurs des personnes. Il n'y a aucun doute, que dans quelques années, les athées seront transformés en théistes.

De nos jours, les étudiants et ceux prétendant être des érudits ridiculisent ceux qui croient en Dieu et obtiennent une consolation de Dieu. Mais considérer, comment l'éducation,

pour acquérir des qualifications physiques et le succès matériel, peut équiper un individu de la connaissance de la Réalité éternelle ? Seulement les véritables étudiants peuvent gagner cet équipement. Seulement ceux qui sont bons, qui font le bien et qui souhaitent le bien peuvent être véritables des chercheurs de la connaissance. Soyez comme l'abeille qui ne blesse pas la fleur d'où elle cueille le nectar ; elle aide seulement à la pollinisation. Et le nectar qu'elle recueille est apprécié comme miel par les autres. Regardez une mouche ; elle cherche seulement les matières malpropres. Et, plus tard, se posant sur de la matière propre, elle la rend également malpropre.

Rassemblez le bon et offrez le bon

Les étudiants des collèges Sathya Sai doivent être comme l'abeille et éviter le comportement de la mouche. Rassemblez le bon et offrez le bon. Dans les camps de l'armée, même si une personne est un *dhobi* (laveur de linge), cuisinier ou balayeur, chacune doit assister à la parade et apprendre le maniement des armes. Alors aussi, quelque soit le travail que les vieux garçons du collège puissent faire, la croyance en Dieu est un plus pour eux. Quel avantage peuvent-ils retirer du « Royaume de Sathya Sai » s'ils n'acquièrent pas la conscience spirituelle ? Ils ne devraient, dans aucun cas, dévier du devoir et de la vie disciplinée. Il y en a cependant certains - seulement certains - qui glissent dans les cultures sauvages (mondaine) dès qu'ils quittent le collège – portant les cheveux long, des favoris et des moustaches. Le courage, l'aventure, le sacrifice, le détachement, la discipline, le contrôle de soi, le besoin Divin vers la vérité et la justice - ce sont des qualités qui marquent l'homme.

Quand les étudiants se préparent pour une vie idéale et la présente au monde, les collèges Sathya Sai et Sathya Sai lui-même seront contents. Ne cultivez pas de mauvais désirs, ne mourez pas d'envie pour les plaisirs matériels, et vous réduire au niveau animal. En développant des qualités spirituelles, vous favoriserez la résurrection de ce pays et de sa culture. Regardez l'avertissement qu'offrent les textes sacrés ! Somaka, l'Asura, a volé les *Vedas* : Ravana a enlevé Sita ; Duryodhana a pris un empire ; Kamsa a abattu des enfants ; mais aucun d'entre eux n'a réalisé leur désir du cœur ; leurs noms furent détestés par l'histoire. La sentence de mort attend chacun, qui coupe leur orgueil et leur éclat.

Certains jeunes estiment que le travail qu'ils ont en main leur donne un grand plaisir, mais ils ne portent pas attention aux conséquences futures. Quand vous cherchez le résultat salubre, vous devez vous impliquer vous-même dans une activité bienfaisante. Chacun de vos actes conscients produit des résultats dans les mondes invisibles. Par conséquent, vous devez toujours être alerte. Cultivez l'habitude de la sainte étude, développez l'humilité et la vénération, adorez et servez vos parents et soyez des exemples et des idéaux pour les autres. Je bénis que ce but puisse être réalisé par vous.

Purnachandra, Prashanti Nilayam

LE CADEAU QUE J'AIME LE PLUS

23 novembre 1980

Incarnation de l'amour !

Depuis les derniers cinq jours diverses activités dans Prashanti Nilayam vous ont maintenu occupé. Mais aucun de vous n'a remarqué le temps passer. La raison est, que vous devenez inconscient du temps quand vos esprits sont concentrés sur la Divinité qui est au-delà du temps, avec toutes vos actions et pensées fusionnant dans le Divin. Tout comme les fleuves qui se jettent dans l'océan, deviennent un avec l'océan, vos esprits une fois immergés dans le Divin deviennent Un avec le Divin.

L'univers est la manifestation de Dieu. Dans chaque être humain existe la Divinité, subtile et invisible. L'association avec de bonnes gens et la Sadhana (discipline spirituelle) est essentielle pour découvrir la Divinité qui est latente dans l'individu. L'objectif réel de la vie humaine sera réalisé seulement quand tout notre temps et tous nos efforts seront concentrés pour réaliser la Divinité qui est inhérente en nous. Cette réalisation est possible à chaque être humain.

Mais, aujourd'hui les gens sont engagés dans les actions contraires à cet objectif. Ils sont anxieux de savoir tout ce qui se produit en Amérique ou en Angleterre. Ils souhaitent étudier la géographie ou l'astronomie, mais peu sont vifs à découvrir leur vraie nature et leur vraie essence. Cela est dû à une éducation défectueuse. Dans le système éducatif actuel, il n'y a aucun endroit pour la morale, le *Dharmique*, l'étude spirituelle avec comme résultat, les étudiants ne font aucune tentative pour comprendre le but de la vie humaine. On cherche à tout apprendre au sujet du monde physique. On apprend tout de l'Amérique, mais on ne connaît pas la route qui mène à Bénarès. On apprend tout au sujet de la géométrie, mais on sait peu au sujet des dimensions de sa propre maison. On fait toutes sortes d'exercices physiques, mais on ne sait pas s'asseoir en *Padhmasana* (posture du lotus). On étudie la botanique, mais on ne sait pas utiliser la plante *Thulasi* (basilique).

Dieu est la graine de toutes les choses vivantes

C'est la déficience déplorable du système actuel de l'éducation. Si les étudiants souhaitent réaliser leur véritable nature Divine, ils doivent tourner leur mental vers les études spirituelles. *Atma Vidhya* (Étude spirituelle) n'est pas une branche séparée de la connaissance. Comme déjà décrit dans la Bhagavad Gita, cela signifie voir le Divin dans l'univers entier. Le Seigneur dit : « Je suis la graine de toutes les choses vivantes dans l'univers - *Bijam Maam Sarva Bhoothaanam*. » L'univers est un l'arbre dont la graine est le Seigneur et le fruit est l'humanité (*Maanavathwam*). Sans essayer à découvrir la Divinité qui est sous forme humaine, les gens gaspillent leurs vies. Si vous examinez les grandes Écritures saintes du monde, vous constaterez qu'elles soulignent toutes le précieux caractère suprême de pouvoir de découvrir sa nature Divine, sans laquelle on ne

peut pas réaliser la vraie béatitude. L'homme cherche les plaisirs matériels et la prospérité, mais ne cherche pas cette Divinité intérieure qui lui donnera le bonheur permanent.

Soutenir le bon nom de votre pays

Il est déplorable que les gens nés dans ce *Thyaga-bhumi* (terre sacrée de sacrifice), dans le *Yoga bhumi* (terre de pratiques spirituels, *Sadhana*) sont devenus l'esclave de la civilisation Occidentale et agissent contraire au génie de la leur propre Mère patrie. Ignorer sa Mère et développer de l'attachement pour les autres est pitoyable. Pour un enfant, c'est la mère qui est dotée avec un visage heureux, cependant bien qu'elle puisse manquer de bonnes caractéristiques. C'est l'attitude naturelle d'un enfant. Mais, que puis-je dire au sujet des étudiants qui ont un intérêt pour la vie, vont dans les pays étrangers après l'obtention de certains degrés ? Au lieu d'employer votre connaissance, vos accomplissements, vos capacités, vos énergies et votre éducation au service de votre propre Mère patrie, si vous allez dans les pays étrangers et les servez comme des mendiants, n'est-ce pas déplorable ?

Dans le *Treta Yuga*, après la destruction de Ravana, Rama, Lakshmana et Sita étaient prêts à quitter Lanka pour Ayodhya. À ce moment-là, Lakshmana a parlé à Rama, « Si nous revenons à Ayodhya, je doute que nous puissions récupérer notre royaume. Kaikeyi pourrait avoir installé Bharata sur le trône. Nous avons laissé Ayodhya pour la forêt en réponse à l'ordre de notre père. Ayodhya peut ne pas être dans un état prospère maintenant. Vous savez que Lanka est plus prospère que le ciel lui-même. Il ne vaudrait pas mieux que vous soyez le dirigeant de Lanka et de jouir de tout ce que ce pays peut offrir ? »

Rama a répondu : « Lakshmana, aussi laide que sa mère puisse être, je ne suis pas insensible à considérer la beauté des autres femmes et à les considérer comme ma mère. Ma Mère patrie est la terre de ma naissance. Aussi attrayant et prospère que Lanka puisse être, avec tous les trésors de la terre, je n'ai aucune utilité pour ses attractions et richesse. » Nous, qui sommes nés dans la terre sacrée de Bharat, préparons-nous à faire face à certaines difficultés et ennuis qui puissent être là dans notre pays et employons tous nos talents, connaissances et capacités pour servir notre pays au maximum et soutenons le bon nom de notre pays.

L'avidité est la terre de reproduction de la souffrance

Nos anciens ont déclaré que l'avidité est la terre de reproduction de la souffrance. Qu'arrivent-ils à ceux qui sont allés en Irak, en Iran ou à Dubaï ? Bon nombre d'entre eux sont revenus avec à peine les vêtements avec lesquels ils ont quitté. La richesse est évanescence, comme un nuage qui passe. L'argent vient et s'en va. La moralité vient et se développe. Il est indigne de la part de nos gens d'abandonner leur culture, leur manière de vivre et leurs principes seulement pour avoir une meilleure vie en vendant leurs services aux étrangers. Ceci est totalement non Indien. N'est-il pas possible de mener une vie

honnête par un travail avec vos deux mains, et de servir votre Mère patrie ? Pourquoi entretenez-vous des désirs impropres ?

C'est une avidité insatiable qui est aujourd'hui responsable de la destruction de la qualité humaine chez l'homme. Tant que le désir est non contrôlé, vous ne pouvez pas découvrir l'*Atma*. Le *Purusha Sooktha* (hymnes à la Personne Suprême) a déclaré que « Pas par l'action, pas par la progéniture, pas par la richesse, mais seulement par le sacrifice qu'on peut réaliser l'immortalité (*Na Karmanaa, Na Prajayaa, dhanena ; Thyaagenaekena Amruthathwam Aanashuh*). Le sacrifice, la force et la sagesse sont les qualités du Divin. Employez tous vos talents pour le service de votre pays d'abord et faites ce que vous pouvez pour les autres pays. Comment pouvez-vous conquérir le monde extérieur sans avoir établi un contrôle sur votre propre maison ? Si vous ne pouvez pas obtenir de la satisfaction en utilisant votre éducation, vos capacités ou vos qualifications et votre intelligence pour votre pays, comment allez-vous pouvoir le réaliser dans un pays étranger.

Le désir est quelque chose d'étranger à Sai

Dhivya Swarupa (incarnation de nature Divine), que vous le croyiez ou pas, Je dois vous dire une chose. Il n'y a pas la plus légère trace d'intérêt personnel en Moi. Quoi que Je fasse, quelque soit le chemin que Je poursuis, tout est fait pour le bonheur de tous, pour le bien de tous et pour l'amélioration de tous. Pas une simple action de Ma part n'est entreprise pour la satisfaction de Mes propres désirs personnels. Le désir est quelque chose d'étranger à Moi. Tous Mes souhaits sont pour favoriser seulement le bien-être du monde. « *Loka Samasta Sukhino Bhavantu* » (Que tous les gens de tous les mondes soient heureux) est le seul objectif de Sai.

Ce n'est pas par des plans d'une sorte ou d'une autre que le monde peut s'améliorer. C'est seulement quand une révolution spirituelle a lieu chez l'homme que la prospérité et le bien-être du monde peuvent être réalisés. Si le mental de l'homme n'est pas reformé et purifié, tous les plans pour reformer le monde seront futiles.

La jeunesse d'aujourd'hui sera les futurs citoyens de Bharat, ils doivent promouvoir le bien-être du pays. Le but principal de Sai est de développer le mental et les attitudes de ces jeunes hommes sur le droit chemin, de sorte qu'ils puissent travailler pour le progrès et le bien-être de Bharat. Les étudiants sont la seule richesse que J'aime. Tous Mes espoirs sont concentrés sur eux. Les reformer et les former à servir comme exemples de droiture est la résolution unique de Sai.

Comprendre la vraie nature de l'amour de Sai

Il n'est pas facile pour les gens de comprendre le *Prema Thatwa* universel (la vraie nature de l'amour de Sai). Je dois donner un petit exemple. Nous avons amené les étudiants à Jammu, au Cachemire, à Delhi et à Prayaag. Partout où nous sommes allés, nous nous sommes occupés des besoins des étudiants et nous nous sommes conformés à leurs souhaits. Je voudrais vous mentionner comment Mon amour se manifeste de sorte

que vous puissiez connaître Ma vraie nature. Au moment où cette grande Conférence Mondiale s'est tenue, J'étais concerné par le bien-être des étudiants de toutes les institutions de formation Sathya Sai, qui étaient venus de Puttaparthi, Anantapur, Bangalore, Jaipur et Bhopal.

Toutes Mes pensées ont été concentrées sur la façon de les rendre heureux, à voir qu'ils soient confortables et à améliorer leur discipline et caractère. Ce n'est pas Mon désir de les voir simplement dans des uniformes brillants et de les engager dans des activités comme retirer de l'eau ou de nettoyer les rues. Mon idée est de développer une vraie discipline et le caractère, et en même temps, de voir qu'ils soient heureux. À cette fin, J'ai amené 50 tailleurs ici, pour travailler nuit et jour, et pendant deux mois, pour confectionner des uniformes pour les garçons.

Je n'ai obtenu aucun nouveau vêtement fait pour Moi-même. Je n'ai pas besoin de nouveaux vêtements pour aucune occasion. Même la robe que Je porte maintenant M'a été offerte par les anciens étudiants du Royaume de Sathya Sai, comme expression de leur amour et ainsi J'ai accepté de la porter. De même, Je n'ai aucun désir particulier en ce qui concerne la nourriture ou tout autres besoins. Mon *Ananda* (Béatitude Divine) est Ma nourriture et pour obtenir cette nourriture, Je favorise le bonheur chez les autres et obtient du plaisir de leur joie. C'est la signification de Ma déclaration, « Ma vie est Mon message. » Se sentir heureux du plaisir et du bonheur que les autres éprouvent est une qualité du Divin.

L'univers est imprégné par le Divin

Laissez-Moi vous illustrer ceci avec un petit exemple. Nous plantons une petite graine, qui se développe en un grand arbre. L'arbre porte des milliers de fruits en lesquels il y a la graine de l'arbre. Alors, quand la graine de la Divinité est plantée en ce vaste univers, l'arbre de l'humanité porte des fruits en lesquels la graine de la Divinité est trouvée. Tout comme le fruit d'un arbre contient la graine dont il s'est développé, cet univers porte la graine de son Créateur. « *Ishaavaasyam idham Sarvam*, » dit les *Upanishads* - l'univers est imprégné par le Divin. « *Iswara Sarvabhûtanam* » - Le Seigneur réside dans chaque chose vivante. Quand l'homme respecte sa personnalité humaine et réalise ses obligations de découvrir sa nature Divine, le Divin en lui se manifeste.

L'expérience du Divin doit être cherchée en la compagnie de bonnes gens. C'est une illusion d'imaginer que vous pouvez voir Dieu dans un certain temple ou un sanctuaire ou dans une certaine méditation. C'est seulement dans la manifestation Divine sous forme humaine que vous pouvez expérimenter le Divin. Si on ne peut pas expérimenter le Divin dans un être humain vivant, comment peut-il être expérimenté dans une pierre inanimée ? C'est seulement quand on perçoit avec amour qu'on réalise sa vraie nature. Ceux qui sont dans l'organisation Sai réaliseront leur réel objectif seulement quand ils s'élèveront au-dessus du bien et du mal, regarderont avec respect égal ceux qui sont autour d'eux et verront la Divinité en eux.

Ce que l'homme fait est basé sur la foi

Sai est non affecté par l'éloge ou le blâme. Sai est heureux dans n'importe quel contexte que Sai se souvient. Ne laissez aucun dévot de Sai attacher de la valeur à l'éloge ou au blâme offert à Sai. Voici un exemple de ce qui s'est produit l'autre jour. Un grand groupe est venu pour Me voir. Ils étaient venus à Prashanti Nilayam par curiosité, après avoir vu quelques grands reportages dans un journal. Je leur ai dit ceci, si vous êtes venus seulement après avoir vu le journal, vous êtes seulement du papier vous-même. Venir ou partir après la lecture de journaux ou livres signifie que votre dévotion est au papier ou au livre et non pas au Seigneur. Si vous souhaitez être de vrais dévots de *Bhagavan*, vous devez chercher, dans votre propre intérêt et non pas à cause de ce que vous avez lu dans les livres ou les journaux.

Incarnation de l'amour !

Toute vie humaine est basée sur la foi. Personne ne peut subsister un simple instant sans foi. Voici un petit exemple. Un homme pose la première pierre pour une maison aujourd'hui. S'il n'a pas la confiance que l'année prochaine cette maison sera prête et qu'il vivra jusqu'à l'année prochaine, cherchera-t-il à construire une maison ? On se lève le matin, on prend un sac pour aller au marché acheter des légumes. Sans la croyance qu'il retournera à la maison avec les légumes achetés du marché, quittera-t-il la maison ? Dès le réveil jusqu'à ce qu'on se couche, chaque chose que l'homme fait, chaque moment est basé sur la foi et la confiance.

Comment se fait-il qu'il y ait un manque de foi dans la Divinité qui nous a donné la vie, qui a créé ce vaste monde et qui a donné tant d'objets pour le confort et la subsistance de l'homme ? Nous développons une foi dans d'innombrables petites choses, mais nous avons des doutes au sujet du plus sacré et de la condition la plus vitale requise pour une bonne vie, à savoir, Dieu. Si nous avons la foi en Dieu, toutes les autres croyances sont non pertinentes. Dans l'océan il y a des roches, elles restent non perturbées même si les vagues se précipitent contre elles. De même, si vous êtes résolu à réaliser vos objectifs, buts ou désirs, vous ne devriez jamais abandonner vos efforts jusqu'à ce que vos objectifs soient atteints et vous ne devriez pas être perturbé par toutes sortes de pensées qui passent. C'est seulement alors que vous serez un vrai dévot !

La naissance et la mort sont l'action et la réaction

Incarnation de l'amour !

Vous éprouvez de la grande joie dans le sentiment que vous célébrez ce jour en tant que Mon anniversaire. Pour Moi, il n'y a aucun anniversaire à célébrer. C'est pour votre bonheur, dans votre intérêt et pour accomplir vos propres souhaits que J'ai accepté de participer aux divers programmes présentés aujourd'hui. Si on n'a aucune naissance, il n'y a aucune mort. S'il y a une mort, alors on doit être né. La naissance et la mort sont action et réaction. Je suis au-delà de tous les deux.

Le corps n'a aucune permanence. Il est comme une bulle sur l'eau ; il surgit de l'eau, grossit dans l'eau et fusionne dans l'eau. L'homme est comme la bulle ; Narayana est l'eau. Sans eau la bulle ne peut pas voir le jour. Toutes les bulles humaines sont nées dans

Narayana, se développent dans Narayana, et finalement fusionnent en Lui. Pourquoi se réjouir de la naissance de la bulle ou pleurer de sa disparition ? Tant que vous avez un corps, engagez-vous dans des tâches sacrées, consacrez toutes vos pensées et actions au Divin.

Incarnation du Divin !

Je vous demande de Me donner, comme offrande d'anniversaire, seulement une chose - réduisez votre égoïsme ; Réduisez vos faux désirs. Stimulez votre esprit de sacrifice et développez-vous dans de nobles êtres humains. Si vous vous dédiez à ces objets, vous aurez réalisé le but pour lequel vous avez participé à cette grande Conférence Mondiale, cette célébration d'anniversaire et obtiendrez un bonheur immesurable.

Prashanti Nilayam

LA RECHERCHE DE L'ACCOMPLISSEMENT

24 novembre 1980

Du point de vue du progrès spirituel, les personnes peuvent être groupées sous trois têtes : *Pushthi* (plein ou accomplis), *Maryaadha* (en partie remplie ou limité) et le *Pravaaha* (vide ou insouciant).

Le premier groupe, les personnes du *Pushthi* gagnent la grâce de Dieu par l'adhérence à la bonne conduite, au bon travail et à la de bonne foi. Elles sont aimées par Dieu et sont par ce fait bénies avec une *Ananda* (béatitude) ininterrompue. L'amour est l'effet de l'amour seulement. L'amour peut être gagné seulement par l'amour. Les hommes ordinaires ne désirent pas l'amour de Dieu ; ils aspirent aux choses matérielles et à la satisfaction qu'elles peuvent conférer. Ils sont incités par le soi inférieur pour satisfaire les sens. Mais, les personnes du *Pushthi* ont un amour plus élevé qui est exempt d'égoïsme. Leurs pensées, aspirations et actions sont saturées d'amour.

Les *Gopis* ont prié Krishna ainsi, « Seigneur ! Jouez sur la flûte le chant qui peut planter des graines d'amour, dans le désert sans amour, de nos cœurs ; déverser une pluie d'amour et laissez les plantes se développer et apportez une riche moisson d'amour. Le groupe de dévots *Pushthi* peut ne pas avoir de différence en apparence, mais il peut être reconnu par la lueur spirituelle de la béatitude intérieure. Pour être béni par le Seigneur avec l'amour Divin, on doit avoir passé par beaucoup de vies de *Sadhana* (discipline spirituelle), la *Sadhana* de l'amour.

La joie est naturelle chez l'homme, la tristesse est artificielle

Les personnes du *Maryaadha* ont atteint un accomplissement limité par leurs efforts spirituels, mais même cela c'est un accomplissement remarquable. Ils ont étudié au sujet de la gloire de Dieu, par une ardente étude spirituelle et, après une méditation profonde sur cette gloire, ils ont cultivé un amour durable pour Dieu. Mais, vous devez composer le bon numéro afin d'entrer en contact avec une autre personne au téléphone. Si « l'autre » ne soulève pas le récepteur, vous n'en bénéficiez pas du tout. Ce n'est pas assez si vous calculez la quantité de votre *Sadhana*, ou les heures que vous avez passé dans l'étude et la *Sadhana*. Dieu s'inquiète davantage de la transformation du cœur dans le réservoir de l'amour, la transformation réalisée à travers *Shravana* (l'écoute) *Maanana* (se rappeler dans le mental ce qui est entendu) et *Nidhidhyaasa* (l'expérience actuelle de la leçon qui a été entendue). Cela ne compte pas les récits et les adorations que vous avez offerts comme étant plus valable.

Le cœur rempli de compassion est le temple dans lequel Dieu aime s'installer. L'érudition est la plupart du temps superficiel et même anti-spirituel. La pureté du cœur doit être le but de la *Sadhana*. On peut exécuter le *Puja* (culte, rituel) pendant des heures ou s'asseoir

en méditation chaque jour. Mais, s'il n'a aucune connaissance de la Divinité qu'il invoque ou décrit, cela est sans valeur. La Divinité possède sa propre nature. Elle est elle-même Dieu. Sa nature Divine doit s'exprimer dans la vie quotidienne. Pierre était un pêcheur, mais Jésus a découvert qu'il pouvait manifester des qualités Divines. Si quelqu'un sanglote et pleure au marché, une foule se rassemble autour de lui pour découvrir la raison, la tristesse est artificielle. Quand une autre personne est évidemment heureuse et souriante, personne ne s'inquiète, la joie est naturelle pour l'homme.

Le désir rend l'homme faible et craintif

Afin de s'élever à la catégorie pleine du *Pushthi*, on doit apprendre la confiance en soi et la satisfaction de soi, on doit être content avec son Soi, afin d'obtenir la joie de l'*Atma* (Soi Divin) c'est ce qu'on est. On ne doit pas être tenté par ce qui semble être des sources de joie dans le monde extérieur. La renommée qu'on peut gagner, la richesse qu'on peut recueillir, le pouvoir qu'on peut exercer, sont des nuages qui passent avec un coup de vent. L'adulation et la condamnation que la population exprime sont seulement de la magie verbale, des tours qui enivrent ou blessent, pour un bref instant. Les personnes *Maryaadha* (rempli en partie) doivent chercher à s'élever dans le groupe d'individu plein du *Pushthi*.

Après, la catégorie du *Pravaaha*, les individus insoucians qui ne résistent pas à l'attraction des sens ou du monde objectif. Ils sont tirés vers le *Pravaaha* (l'inondation) des trivialités et des ordures ; ils sont ignorants de la manière par laquelle ils peuvent traverser la mer du *Samsara* (la vie matérielle et le changement perpétuel) ; ils tombent dans les tourbillons de la misère. Ils n'ont aucune connaissance du Sauveur. Ainsi, ils sont pris dans la roue de la renaissance. L'inondation est dans l'état du mouvement, elle ne leur permet pas de s'établir nulle part. Ils sont nés pour mourir ; ils meurent pour renaître seulement, encore et encore. Mais, ce n'est pas la vraie destination de la vie humaine. Comment l'homme peut-il s'échapper de cette roue ?

L'arbre provient de la graine. Le désir est la graine dont l'homme apparaît sur terre. Si l'homme n'a aucun désir et aucune résolution pour les satisfaire, l'homme alors n'a pas besoin de renaître pour réaliser les désirs non comblés. Et alors, il n'a pas besoin de mourir. Ainsi, l'homme doit réduire au minimum les désirs et abandonner la recherche de l'accomplissement des désirs. Le désir est ce qui rend l'homme faible et craintif. Il ne peut pas s'élever pleinement à sa hauteur quand il est chargé de désirs.

Employez l'intellect constamment pour faire la discrimination

Mais, il n'y a aucun besoin de désespérer. L'homme a en lui trois sources de force qu'il peut attirer à lui – le Divin, le spirituel et le matériel - *Paraa Shakti*, *A-paraa Shakti* et *Avidhya Shakti*. De la conviction qu'il a un corps (*Aham Dehasmi*) il peut attirer la force physique ou *Auidhya Shakti*. Puisqu'il est une âme individualisée ou un *Jivi* (*Aham Jivaasmi*), il peut attirer la force spirituelle ou *A-paraa-Shakti*.

Puisque le Soi de l'homme est Un avec le Grand Soi et l'homme peut gagner la conscience de l'unité (*Aham Brahmaasmi*), il peut attirer le pouvoir Universel et Éternel ou *Brahman* lui-même, le *Paraa Shakti*. Ceci s'appelle également *Vishnu-Shakti* (toute l'énergie Divine qui imprègne tout) ; les deux sont immanent et transcendent en même temps. Mais, ceux qui ne peuvent pas comprendre ce qui imprègne tout et la *Shakti* qui persuade tout, lui donner une forme et un nom et l'adore en tant que Mère-Déesse, comme Kali ou Amba. L'*A-paraa Shakti* est limitée au champ physique du *Jivi* tandis que l'*A-vidhya Shakti* est limité plus loin par l'handicap de *Maya* (énergie illusoire). Mais c'est cette dernière qui pousse l'homme à agir et à se mouvoir dans la société.

La *Paraa Shakti* marque le *Jnani* (l'âme réalisée). Pour atteindre cette étape, on doit constamment employer l'intellect pour faire la discrimination entre le vrai du faux, l'éternel du transitoire. Par exemple, on doit examiner comment le mental fonctionne. On affirme généralement que le mental fonctionne rapidement pour obtenir les objets externes. Mais le mental ne se déplace pas vers les objets. Les objets sont attirés à lui par le mental. Les gens qui viennent à Puttaparthi de Bangalore s'exclament dès qu'ils atteignent le Gokulam, en périphérie, « Puttaparthi s'en vient. » Mais, Puttaparthi ne va pas au devant d'eux. Il reste toujours où il est. Alors aussi, le mental reste, reçoit les impacts des objets qui viennent dans sa sphère, développe des désirs et de l'attachement pour eux.

La Gita exhorte des hommes à toujours être des Yogis

Pour dégager le mental de ces choses qui sont collées, *Dhyana* (la méditation) est la *Sadhana* le plus fructueuse. Il y a beaucoup de gens qui propagent et démontrent le processus de la méditation, mais seulement ceux qui ont découvert l'objectif ultime de la vie et sont devenus des maîtres eux-mêmes peuvent mener les autres comme *gourous* (maîtres). Les *Sâstras* (sciences spirituelles) mentionnent ce qui doit être acquis et ce qui doit être abandonnés. Cette sagesse une fois appliquée à la vie par l'activité marque le vrai *gourou*. *Dhyana* (la méditation) ne peut pas être accomplie ; elle devrait continuer même après qu'on se soit élevé et déplacé de l'endroit. La pureté gagnée doit être manifestée dans les actions.

Puisque le Soi individuel est lui-même le Soi, la plénitude du Soi ou de la Divinité doit se manifester dans l'homme également. *Purnam adah Purnam idham*, (Cela est plein, ceci est plein) disent les *Vedas* (Écritures saintes). D'un grand morceau de jaggary, vous pouvez couper une tranche. La tranche est aussi douce que le morceau. La qualité est identique. Dieu est le doux amour. L'homme aussi doit démontrer la même chose, le doux amour, et annoncer que sa Réalité est Dieu ; *Dhyana* doit avoir comme conséquence cette conscience. Certains pratiquants de la méditation possèdent l'équanimité ; mais seulement à condition qu'ils soient engagés en elle. Dès qu'ils émergent, ils commencent à être fâchés contre tout le monde. Certains sont des *Yogis* (personnes spirituelles) le matin, des *Bhogis* (jouisseurs) le midi et des *Rogis* (malades) le soir ! La *Gita* exhorte les hommes à toujours être des *Yogis* » (*Sathatham Yoginah*). Ils ne devraient pas agir dans les trois rôles, dans un jour !

La négociation avec Dieu c'est de la duperie

Beaucoup croient que les pèlerinages dans les lieux saints favorisent le progrès spirituel. Ils voyagent à Thirupathi, à Rameshwaram, à Badhrinath ou à Amarnath, et prient pour l'enlèvement de leurs ennuis matériels. Ils s'engagent à couper leurs cheveux si par l'intervention Divine ils gagnent un prix à la loterie de l'État, comme si Dieu avait besoin de cheveux. Ce tour de négociation c'est seulement de la duperie, dans une tentative de tricher avec Dieu. Ne priez pas Dieu pour la richesse ou la renommée ou pour des positions de pouvoir ou même pour les fruits de vos actions. Le véritable chercheur priera pour rien d'autre que Dieu. Ce désir ardent remplira tous les actions diverses – *Puja*, *Bhajan*, *Dhyâna* (culte rituel, chant dévotionnel et méditation) etc. Chaque vague d'émotion, chaque air d'un chant, chaque battement répondra seulement à ce souhait. Pour Dieu c'est la base sur laquelle cette création se repose.

Le désir le plus profond de l'homme est d'expérimenter l'Un, la base, l'être qu'il est devenu. De l'Est et de l'Ouest, du Sud et du Nord, vous êtes venu par milliers et vous êtes maintenant un dans cette salle du Purnachandra, sentant cette joyeuse unité spirituelle. Soyez conscient du Un qui se manifeste en tant que multiple. C'est la vie Divine. Aspirer à une telle vie, pas simplement pour une vie longue. Aspirer à la béatitude de la conscience de l'*Atma* (Soi Divin) qui peut être conférée, non pas au plaisir que les objets du monde peuvent donner.

Dieu est omniprésent. Ainsi, n'agissez pas différemment quand vous êtes loin de Ma présence. Soyez toujours et partout conscient de la présence. Soyez vigilant, même lorsque engagé dans de petites tâches. Maintenir le silence, dans les cavités du cœur, aussi bien qu'à l'extérieur. La Gita dit que les mains et les pieds de Dieu sont partout. Vous pouvez entendre ses pas seulement quand aucun autre bruit ne gêne. Dieu, par sa grâce infinie, assume la forme à laquelle le dévot aspire. Il est pureté. Il est la Sagesse Suprême, Il est toujours libre, toujours compatissant. Développez la conscience de Dieu, voyez-Le et servez-Le en chaque être vivant.

Purnachandra, Prashanti Nilayam

LA SIGNIFICATION DE NOËL

24 décembre 1980

La signification d'*Avatar* (incarnation Divine) est ceci : pour sauver l'humanité, Dieu par amour, affection et compassion, descend au niveau de l'homme et éveille la conscience Divine dans l'homme. Il rend l'homme conscient de lui-même, quand Il trouve que désespérément il cherche le Divin en dehors de lui alors qu'Il est en son centre.

Afin de permettre d'atteindre le but le plus élevé du fusionnement avec l'Absolu, cette chance vous est accordée comme récompense pour le mérite acquis dans les multiples vies précédentes. Un oiseau a besoin de deux ailes pour voler ; un chariot a besoin de deux roues pour rouler. Pour voyager vers le but, l'homme aussi à besoin d'étude et de fermeté - *Vidhya* (étude spirituelle) et *Tapas* (la pénitence). Le *Gita* déclare que parmi toutes des études, l'étude de l'*Atma* est le plus sainte. On la connaît comme *Atma Vidhya* ou *Brahma Vidhya* (la science du Soi). Le *Vidhya* montre la voie ; les *Tapas* vous font atteindre le but. Les deux sont les deux yeux qui accomplissent un but.

Un fermier doit concentrer ses efforts pendant les saisons favorables, le labourage et l'ensemencement doivent être faits. Il ne peut pas se permettre de compter le coût ou de calculer le trouble. La pluie ou le soleil, la nuit ou le jour, il doit accomplir la tâche, de sorte qu'il puisse récolter la moisson. Alors aussi, pour vous étudiants, c'est la période de la vie où vous devez être actifs et alertes. Votre futur sera formé par ce qui vous fait maintenant. Maintenant c'est l'étape vraiment fondamentale de votre vie, quand vous préparez votre mental, pour rencontrer les défis et votre intelligence, afin de résoudre ses énigmes.

Seul Dieu est le *Gourou*, les autres sont des professeurs

Vous vous appelez « *Vidhyarthi*, » celui qui cherche *Vidhya*. Mais, c'est malheureux que la plupart des étudiants ne recherchent pas *Vidhya* (éclaircissement subjectif), mais *Vishaya* (plaisir objectif). Le *gourou* et *Sishya* (professeur et élève) se sont écartés de l'idéal. L'élève devrait être le joueur, et le professeur le directeur ; l'élève devrait être comme Arjuna, celui qui manie l'arc, le professeur devrait être comme Krishna, le *Yogeshwara* (le Seigneur de la communion Divine) ; l'élève devrait être *Purusha* (personne) et le *gourou* le *Purushothama* (maître spirituel). C'est la raison pour laquelle le *gourou* est élevé au rang de Brahma, Vishnu et Maheshvara et comme *Parabrahma* (Réalité Suprême) lui-même.

Seul Dieu est le *Gourou* ; les autres peuvent au mieux être *Upaadhyayas* ou *Adhyaapaks* (professeurs, instructeurs). Le *gourou* par compassion et sagesse infinie conseille le chemin le plus bienfaisant. Le *Shishya* (élève) par sa dévotion infinie, la suit et atteint le but. Arjuna a dit, après avoir écouté le conseil du Seigneur, « *Karishye vachanam thava* »

« J'agirai selon votre parole. » Vous devez être des élèves comme lui. Alors, vous pouvez vivre dans la paix et la joie dans ce monde de combat et de misère, et démontrer dans vos vies l'excellence de la tradition et de la culture du *Bharathya* (Indien).

Dieu est le Pouvoir éternelle, omnipotent, omnisciente. Il est la cause et la conséquence - le potier, l'argile et le pot. Sans Dieu, il ne peut y avoir aucun univers. Il a voulu et l'univers est apparu. C'est Son jeu, la manifestation de Son pouvoir. L'homme incarne Sa volonté, Son pouvoir, Sa sagesse. Mais, il est ignorant de cette gloire. Le nuage de l'ignorance voile la vérité. Dieu envoie les sages, les saints et les prophètes pour dévoiler la vérité et lui-même apparaît comme *Avatar* (incarnation Divine) pour l'éveiller et le libérer.

Résolution pour pratiquer ce que tout ce que Jésus a enseigné

Il y a deux mille ans, quand l'orgueil étroit et l'ignorance épaisse ont défilé sur l'humanité, Jésus est venu comme l'incarnation de l'amour et de la compassion, et a vécu parmi les hommes, démontrant les idéaux les plus élevés de la vie. Vous devez prêter attention aux leçons qu'il a élaborées au cours des diverses étapes de sa vie. « Je suis le messager de Dieu, » il a déclaré, en premier. Oui. Chacun individue doit accepter ce rôle et vivre comme des exemples de l'amour et de la charité Divine. Le *gourou* doit ; agir pour réveiller ; il doit réveiller le dormeur pour qu'il accomplisse son devoir. « *Uththishtha ! Jagratha,* » comme les Upanishads le proclament - « Se révéler ! Se réveiller. » Et témoigner de Dieu en lui, dans chaque pensée, parole et action.

Ce jour, Noël est célébré. Amenez à l'esprit les mots qu'il a prononcé, le conseil qu'il a donné, l'avertissement qu'il a donné, et prenez la décision de diriger vos vies quotidiennes sur le chemin qu'il a établi. Ses paroles doivent être imprimées dans vos cœurs et vous devez prendre la résolution de pratiquer tous ce qu'il a enseignés.

Il y a deux points de vue qui luttent pour être acceptés par vous - le *Paramaarthika* et le *Vyavahaarika* - le spirituel et le matériel, basé sur la réalité et basé sur l'apparence. Après que ce discours sera terminé, quand vous irez de ce bâtiment, de la pension, vers Prashanti Nilayam, imaginez que vous voyez un serpent apparaître sur la route. En réalité, c'est seulement un morceau de corde. Mais, il apparaît comme un serpent et vous avez une sensation de terreur. Votre terreur ne change pas la corde en serpent. Quand vous projetez de la lumière à partir d'une lampe, vous découvrez que la corde fut toujours une corde. L'univers est ce qui apparaît ; la Réalité est la Divinité, *Brahmam*. Quand la lumière de la sagesse brille, la vérité est révélée. L'univers est enveloppé par la Divinité ; c'est le vêtement. Jésus a déclaré, « La mort est le vêtement de la vie. »

Jésus n'entretient aucune animosité envers quiconque

Jésus connaissait la volonté de Dieu. Alors, même sur la croix, quand il a souffert l'agonie, il n'a entretenu aucune animosité envers quiconque et a exhorté ceux qui étaient avec lui de tous les traiter comme des instruments de Sa volonté. « Tous sont un ; soyez semblable à chacun. » Pratiquez cette attitude dans vos vies quotidiennes. Naturellement,

c'est très difficile de développer une foi constante dans cette grande vérité. Le mental, comme Arjuna s'est plaint, saute de la croyance au doute, de la conclusion à la négation et cela cause l'agitation et la confusion. Mais, il y a une méthode par laquelle il peut être conquis.

Une abeille noire peut creuser un trou dans le bois le plus dur. Mais, quand le crépuscule arrive alors qu'il sirote le nectar de la fleur de lotus, comme conséquence, quand les pétales ouverts se referment sur l'abeille, elle se trouve emprisonnée, sans espoir de s'échapper. Elle ne sait pas comment traiter ce qui est doux ! Alors aussi, le mental peut jouer des tours et sauter étourdiment tout autour, sur n'importe quelle arène ; une fois placé aux pieds de lotus du Seigneur, il devient inactif et inoffensif. Afin d'offrir le mental entièrement au Seigneur un profond détachement des désirs matériels est nécessaire. La dévotion superficielle ou la fermeté peu profonde ne peut pas réussir. Pour abattre un arbre dur de bois de santal, une hache lourde, en acier, est nécessaire.

C'est le privilège de cette étape de la vie de cultiver le détachement, afin de contrôler les caprices du mental, et pour manifester la Divinité qui est latente en vous. Cette Divinité, une fois exprimé en action, s'épanouie dans le service affectueux envers ses semblables. Il rend le cœur pur, exempt d'orgueil et d'avidité.

Soyez toujours prêt à jeter le corps au loin

Jésus a erré à bon escient dans des endroits éloignés pendant douze longues années, s'engageant dans l'étude, les exercices spirituels et la méditation sur Dieu. Naturellement, on doit protéger et préserver le corps, qui est un cadeau Divin, un bateau équipé d'instruments par lequel l'homme peut traverser la mer du perpétuel changement et atteindre la Divinité. Ce but de la vie doit être atteint avant que le corps – le bateau – développe des fuites et se désagrège par la maladie, l'indolence et la sénilité. La santé physique, mentale et spirituelle doit être stimulée avec un soin vigilant. Néanmoins, « on » doit toujours être prêt à jeter le corps au loin pour la défense du *Dharma* ou du *Dhaiva* (bonté ou Dieu). Ayez Jésus comme idéal pour ceci. Il a conseillé tout le monde d'observer les enseignements fondamentalement valides des Écritures saintes antiques et d'en retirer de la paix et de la joie.

Les Juifs ont jugé les rituels et les règlements établis par les prophètes dans les textes des Écritures comme valides en tout temps et ainsi, ils ont tenu les enseignements de Jésus comme erronés. Ils n'avaient pas de haine personnelle envers Jésus.

Le problème surgit dans chaque âge - le conflit entre la lettre et l'esprit - les doctrines qui sont jugés sacrées, le *mantra* (formule sacrée) qui est tenu pour saint, le divers énoncés de « faites ceci, ne faites pas cela » qui doivent être scrupuleusement suivis, et la vérité fondamentale. Dans la foi *Védique* également, on peut trouver aujourd'hui ce conflit entre les tenants de la tradition antique et les promoteurs d'une compréhension plus profonde. Ceux-ci également, plus tard, baseront leurs enseignements sur les *Vedas*.

La pensée, la parole et l'action doivent être un

La meilleure manière de résoudre les confusions et les conflits qui entravent la morale, l'éthique, le matériel, la technologique et le progrès spirituel est que l'homme vive entièrement comme un homme se doit, et s'élève à la hauteur du Divin qui est sa Réalité. C'est l'enseignement éternel et universel. Les pensées que l'intellect doit refléter comme sentiments dans l'esprit et doivent être traduites en action par les mains. La pensée, la parole et l'action doivent être coordonnés. Ils doivent s'accomplir l'une l'autre. Le signe d'une personne sainte ou *Manava* est, « *Manasyekam Vaachasyekam Karmanyekam,* » « Un esprit, une parole, une action. » Les trois sont un, non différent.

Noël signifie la messe qui est tenue à l'anniversaire du Christ. C'est fondamentalement un rite sacré religieux. Traiter cela comme si c'est un festival pour boire et danser ou même se rappeler Jésus à la mémoire est une erreur. Ce jour doit être passé dans la prière ; pas simplement ce jour, mais cultiver la *Sadhana* (discipline spirituelle) de la prière comme une manière de vivre normale. Les prières pour des fins matérielles n'atteignent pas Dieu. Elles atteindront seulement ces déités qui traitent de telles sphères restreintes. Mais, toutes les prières venant d'un amour pur, d'une ardeur altruiste à rendre service et d'un cœur qui est inclusif atteindra Dieu. Car, Dieu est l'incarnation même de l'amour. Nous savons que nous voyons la lune (pleine) seulement lors d'une pleine lune. Alors aussi, Dieu qui est amour peut être vu et réalisé seulement par l'amour. L'amour est Dieu, vivez dans l'amour. C'est le message que Je vous donne.

Vidhyaagiri, Prashanti Nilayam